

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 9 nov. 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - Harbour 1243
Rédaction: - Harbour 3679
Gérant: - Harbour 4897

Qu'on en finisse!

Voici une question — l'éternelle question du dimanche — dont nous serions enchantés de ne plus parler.

Mais il y faut bien revenir, puisque le mal subsiste. Nous en avons tout récemment donné de nouvelles preuves. En voici une de plus: nous l'extrayons du *Nouveliste*, des Trois-Rivières, numéro du lundi 5 novembre.

Le travail du dimanche en notre ville, dit donc le *Nouveliste*, a été dénoncé, hier, du haut de la chaire, par M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale. Voici ses paroles qui peuvent se passer d'aucun commentaire, parce qu'elles montrent suffisamment la situation locale au point de vue du respect du dimanche lui-même:

"Nous avons célébré dimanche dernier la Fête du Christ-Roi pour la troisième fois. Cette fête a été établie pour rappeler aux fidèles que le Christ Jésus est le roi des individus, des familles et des sociétés. Qu'il soit notre roi, cela est aussi évident qu'une oeuvre appartient à celui qui l'a faite. Dieu nous a créés, nous a rachetés; nous sommes son oeuvre. Par conséquent, nous lui appartenons; nous sommes sa chose; il est notre roi. Il peut nous commander ce qui lui plaît; il nous a dit: 'Tu honoreras ton père et ta mère' — 'Tu ne prendras pas le bien du prochain'. Il nous a dit aussi: 'Les dimanches tu garderas'."

"Comment observons-nous cette dernière loi? Ne la viole-t-on pas souvent? Le 23 septembre, la *North Shore* faisait travailler 20 à 25 hommes sur la rue Saint-Maurice. Le 14 octobre, l'*International* chargeait un bateau de papier. Le 14 octobre, on préparait au Cap à la Corneille une glissoire pour s'amuser l'hiver prochain avec les skis. Que dirait-on, si, en s'amusant l'hiver prochain dans cette glissoire, quelqu'un glissait dans l'éternité?"

"Le 14 et le 21 octobre, la *Cie Bell* faisait travailler des hommes à son nouveau central, rue Laviolette. Le 21 octobre, on déchargeait un bateau de bois de construction. Le 28 octobre, l'*International* chargeait un bateau de papier et un homme y perdait la vie. Le 28 octobre également, Fête du Christ-Roi, les Canadiens, divisés en deux équipes, plantaient des arbres sur la route nationale de la rive sud. Le jour de la Toussaint, on travaillait sur la rue Sainte-Cécile. Est-ce le fait de la Corporation ou le fait de la *Cie de Tramways*? Je ne le sais. Mais on travaillait."

"Qui se préoccupe de ces violations? Où sont les protestataires? On dit qu'il y a une crise imminente dans l'industrie de la pulpe et du papier. Ce sont les compagnies de pulpe et de papier qui ont implanté le travail du dimanche en notre province. Elles vont peut-être payer par où elles ont péché. C'est un malheur pour notre pays que ce travail du dimanche. C'est un crime pour nos autorités civiles de laisser ternir, — je dis plus, — de laisser prostituer l'honneur et la réputation de la province de Québec."

Le cas des Trois-Rivières n'est malheureusement pas unique. Une enquête faite par le Club ouvrier de Maisonneuve a, paraît-il, révélé de nombreux cas de violation de la loi du dimanche, et on nous affirme qu'ailleurs aussi on pourrait constater de telles infractions.

Nous tenons à ne pas passionner inutilement ce débat; mais, enfin, il est tout de même intolérable que de pareilles violations effrontées des lois puissent si fréquemment se poursuivre.

Et s'il est un pouvoir entre tous qui ait mission et qualité pour y mettre fin, c'est bien le pouvoir provincial.

Un juriste de renom, M. Antonio Perrault, l'a établi dans une consultation fameuse et, si notre mémoire ne nous fait pas défaut, le premier ministre a lui-même déclaré jadis, dans une lettre au président de la Compagnie Price, que le gouvernement ne peut se désintéresser d'une pareille situation.

Le gouvernement a déjà fait des interventions heureuses et dont nous avons eu grand plaisir à le féliciter. Pourquoi, devant la persistance du mal, n'organise-t-il pas une campagne qui puisse y mettre fin? S'il lui faut pour cela une police spéciale, qu'il la crée!

Mais que l'on en finisse avec ce scandale!

Omer HEROUX

L'actualité

M. Gaudin répond à "Lector"

Monsieur l'administrateur du *Devoir* me communique une lettre qu'il a reçue de M. J. Eugène Gaudin, auteur d'une pièce de vers que je commentais l'autre jour, sans nommer l'auteur. Je reproduis cette lettre en entier, sans la citation d'un article. Bis repetita placent, à condition que les choses répétées offrent quelque intérêt. M. Gaudin n'a pas à se plaindre de cette omission. Je me montre bon prince comme dans les ballades classiques. (Celle qu'il m'envoie n'est pas classique; ferez-vous dire qu'elle est bolchéviste puisque le prince y est dérangé.)

M. Gaudin prétend que j'écris en français qu'il ne reconnaît pas comme compréhensible. Je confesse mon jugement. On ne peut tout de même pas être compris de tout le monde. Au reste le trait du *Parthé* que me dirige M. Gaudin est creux. C'est plutôt une aiguille hypodermique qu'une lance. Le baume, ou l'anesthésique, suit de près la piqûre. Il dit en effet: "C'est pour le moins aussi plat, aussi prétentieux, faux et recherché que les pires pages d'Edmond Rostand".

Si Lector avait (savait, sans doute), un peu plus d'analyse grammaticale il saurait que dans ces vers: "Le balais est un socle qui se pose, éternel, sur la terre, en signet, et juge solennel, suivant le fond du coeur condamnée ou justifiée," les verbes condamner et justifier ont un sens propre et un sens figuré, et qu'ils sont pris ici dans leur sens figuré.

Je ris de la critique, mais je déplore qu'on ne me comprenne pas. Si j'avais connu Lector je n'aurais pas fait publier un extrait mais une pièce complète de sorte qu'il n'ait pas eu à la replacer dans son cadre, travail, il est vrai, un peu difficile. Qu'il me permette de lui faire cadeau d'une autre pièce de vers, une ballade, qu'il critiquera, je l'espère, plus sincèrement et plus sérieusement qu'il a critiqué "Coeurs de Chénies".

Contrairement à ce qu'on m'a fait dire, je crois à la littérature canadienne, mais je ne crois pas à tous les barbouilleurs de vers. J'admire Crémazie, Fréchette, Lozeau, certaines pages de Nelligan, etc., mais je ne pourrais jamais admirer ce que je ne comprends pas, ni

ceux qui voudraient imiter Mallarmé ou Claudel, le disciple de Mallarmé trop mal armé pour enfourcher Pégase.

Veuillez donc accepter ces quelques réflexions avec la meilleure grâce possible, et me croire, sans arrière-pensée.

Sincèrement à vous,

J. Eugène GAUDIN
L'auteur n'a adressé une ballade, du Gaudin de derrière les fagots, Je la publie. Les vers me dépassent, qu'ils aient douze pieds ou seulement quatre. Aussi ai-je suivi le conseil de mon correspondant. Pour critiquer la pièce "plus sincèrement et plus sérieusement que je n'ai critiqué les Coeurs de Chénies" je me suis renseigné au répertoire des indigents, dans l'encyclopédie Larousse. J'y ai trouvé qu'une raison pouvait me dispenser, à défaut de toutes les autres, de louer sa ballade: c'est que ladite ballade n'est pas une, selon les formes classiques, bien que l'auteur soit un fervent du classicisme. Lisez-la:

Que vous êtes jolies avec votre sourire, Signet victorieux et divin talisman; Car vous avez par lui mis mon coeur en défilé.

Je m'incline vaincu, fasciné, murmure: Que vous êtes jolies avec votre sourire.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Vous êtes jolies à l'heure d'aimer... (l'océan d'aur...)

Vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

Que vous êtes jolies à l'heure de l'indigence, Où les batteurs sont vains et le bonheur plus pur.

Que vous êtes jolies à l'heure de vos rêves, Quand votre oeil bleu se perd dans l'éther.

l'autre. Des attaques répétées l'avertissent, il y a deux jours, que sa dernière heure arrivait. Il avait eu le temps de se familiariser avec la mort; il ne fut pas troublé par son approche.

Le P. Boncompain était un homme d'intelligence claire, surtout un homme de volonté forte. C'est lui qui paraissait dans ses sermons, dans la direction spirituelle où il se prodiguait, dans les innombrables articles, de style ferme et rapide, qu'il publia, soit dans le *Messager Canadien*, soit dans le *Bulletin paroissial*, dont il fut le fondateur vers 1910 et qui resta son oeuvre de prédilection. S'étant fait Canadien, autant qu'un étranger peut y réussir, il considérait le *Bulletin* paroissial comme l'un des meilleurs moyens d'atteindre les familles canadiennes et de dire à chacun les vérités qu'il doit connaître. Il donna le ton de ces articles courts et piquants, qui captent l'attention des lecteurs les plus distraits. Cette petite revue, dont le fond commun est aujourd'hui tiré à plus de cent mille exemplaires et qui paraît en quatre-vingts éditions différentes, est probablement l'oeuvre capitale du P. Boncompain.

On gardera le souvenir de cet homme qui s'était si totalement dévoué à notre pays, auquel il avait consacré toutes les ressources d'une riche nature.

Les funérailles du P. Boncompain auront lieu dans l'église de l'Immaculée-Conception, lundi, à 8 h.

Nous prions la Compagnie de Jésus d'agréer dans le grand deuil qui vient de l'atteindre nos très respectueuses sympathies.

Notre dette fédérale baisse. Ce n'est pas à dire qu'elle soit en train de reprendre le niveau d'avant-guerre, alors qu'elle était, au 1er août 1914, de 337 millions de dollars en tout et partout. Elle dépasse encore les deux milliards. Mais elle a diminué de tout près de 85 millions depuis le 1er avril dernier.

De même, nos frais d'intérêts sur la dette nationale ont baissé de 66 millions, pendant les sept premiers mois de 1927-1928, à un peu moins que 64 millions pour la période correspondante de cette année-ci. Cela veut dire que nous sommes sur la bonne voie. Les revenus augmentent et la dette se contracte, deux heureuses choses. On peut néanmoins trouver au ministère fédéral de la finance, des indices de ce que nous coûte encore la guerre. Ainsi, les frais de pensions militaires au Canada ont absorbé depuis le 1er avril dernier, presque 21 millions, contre 19 millions et demi pendant la période correspondante de 1927, et les frais de rétablissement des anciens soldats dans la vie civile ont monté à peu près \$200,000. Un peu partout, si l'on examine nos finances, on s'aperçoit comme notre participation exagérée à la dernière grande guerre nous a coûté cher et jusqu'à quel point notre budget en subit les conséquences.

"Gape Cove"

Un correspondant québécois nous écrit: "Je ne discute pas l'opportunité de savoir si Cape Cove, en Gaspésie, ne devrait pas s'appeler plutôt Anse du Cap. C'est l'affaire des administrateurs plutôt que des administrés; et les autorités postales se préparent volontiers à ces changements s'ils sont demandés par les autorités du lieu". En d'autres termes, aux Gaspésiens de demander le changement de ce nom en celui d'Anse du Cap, s'ils y tiennent. Le Cap d'Espoir s'appelait bien jadis, à contresens, *Cape Despair*, et des gens qui s'intéressent à la conservation des noms historiques canadiens ont réussi à lui faire reprendre son vrai nom. Cela peut servir d'exemple aux gens de Cape Cove.

LECTOR

Le R. P. Boncompain

Ainsi que le laissent prévoir les dernières nouvelles que nous donnions hier, l'un des membres les plus distingués de la Compagnie de Jésus, le R. P. Louis Boncompain, ancien provincial de la Compagnie, est décédé hier après-midi, à trois heures et demie, au scolasticat de l'Immaculée-Conception. L'un des hommes qui ont le mieux connu et bien voulu adresser les notes suivantes, si éloquentes dans leur sobriété voulue:

Né en France, à Bessamoret, Haute-Loire, le 1er décembre 1872, le P. Boncompain vint au Canada en 1891, après ses études classiques à l'école apostolique d'Avignon, pour entrer au noviciat du Sault-au-Récollet. Ses études de lettres et de philosophie terminées, il fit sa régence au Collège Sainte-Marie, de 1898 à 1903. C'était au temps du P. Turgeon, quand se préparait la fondation de l'A.C.J.C. Le P. Boncompain prit à coeur l'oeuvre de régénération qui se produisait alors. Il laissa un souvenir durable parmi les nombreux élèves avec lesquels il fut en relations, comme professeur de littérature et comme surveillant.

Ordonné prêtre en 1906, le P. Boncompain fut employé d'abord à prêcher des missions populaires, puis il fut nommé recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception en 1911. Six ans plus tard, il fut nommé directeur du *Messager Canadien* du *Coeur de Jésus*. En 1923, il était délégué à la congrégation générale chargée d'adapter les constitutions de la Compagnie de Jésus aux exigences du nouveau droit canon: l'année suivante, il était nommé provincial des Jésuites de langue française du Canada. C'est dans ce poste qu'il sentit, en 1926, les atteintes de la maladie qui vint de le faire mourir. Le surmenage qui lui était habituel avait préparé les crises d'urémie et de pression artérielle qui se produisirent soudain. Condamné au repos depuis deux ans, le P. Boncompain s'attendait à mourir d'un jour à

des noms originaux à leurs navires. Et il ajoute: "Le *Pacifique* et le *C. N. R.* manquent d'imagination et prennent leurs noms dans les almanachs du paillage anglais. Il n'y a d'autre exemple de cela qu'en Allemagne; car, avant la guerre, c'était en Allemagne la coutume de nommer les navires océaniques d'après les kaisers, les héritiers de la couronne et les ducs; cette pratique y est maintenant abolie, de sorte qu'aujourd'hui les navires du Canada sont seuls à témoigner de cette sorte d'adulation à l'égard des titres de noblesse."

Contre qui?

L'évêque anglican Lloyd, de la Saskatchewan, poursuit sa campagne outrancière en faveur d'une immigration exclusivement britannique. Il continue de prétendre que le gouvernement fédéral est partie à une conspiration manifeste dont le but est d'écarter du Canada les immigrants britanniques et d'y faire entrer en grand nombre les continentaux européens. D'après lui, on use de toutes sortes de méthodes vexatoires, directement ou indirectement, pour empêcher le courant de l'immigration britannique de se porter vers le Canada. Un journal de Winnipeg, qui examine et analyse la situation, n'est pas de cet avis. Il constate que, d'abord, l'immigrant britannique n'a pas besoin de passeport pour entrer ici, tandis qu'il en faut un à l'immigrant venu de l'Europe continentale. Et d'un. Au surplus, l'immigrant anglais vient ici en payant un prix de transport exceptionnellement bas, vu les subventions que consentent dans ces cas les gouvernements anglais et canadiens aux compagnies de transport; et il obtient de plus des prêts pour l'aider à s'établir sur la terre. L'immigrant continental vient à ses seuls frais, sans aide, il paie le tarif régulier sur les paquebots où il est passager d'entrepreneur. Rendu ici, il ne reçoit aucune avance de quoi que ce soit pour s'établir. Et de deux. L'immigrant britannique peut amener ici sa famille à un tarif de faveur. Il n'y a pas pour l'immigrant de l'Europe continentale; s'il fait venir sa famille, il paie les taxes de passage courantes. Et de trois. L'immigrant britannique subit en Angleterre, avant de partir, des examens médicaux, devant des médecins anglais, un simulacre d'examen médical. L'immigrant du reste de l'Europe subit deux ou trois examens médicaux prolongés, outre-mer et ici. Et de quatre. L'évêque Lloyd aura quelque peine à faire croire aux gens bien informés que l'Européen continental jouit d'un traitement de faveur et que l'immigrant anglais y est maltraité. C'est le contraire qui est vrai", conclut le quotidien de Winnipeg. Et c'est toute la vérité.

G. P.

M. John-F. Cahan

Une brève dépêche nous annonçait hier soir la mort de M. John-F. Cahan, ministre dans le cabinet de la Nouvelle-Ecosse.

M. Cahan était le fils du député de Saint-Laurent-Saint-Georges à la Chambre des Communes et l'on comprendra que nous tenions à dire au père en deuil, comme à la jeune femme et aux enfants du défunt, nos profondes et respectueuses condoléances. Le député de Saint-Laurent-Saint-Georges, fidèle aux principes de toute sa vie, s'est, dans une circonstance particulièrement grave, avec une telle spontanéité et avec de si grands risques, associé à la défense de la liberté scolaire des catholiques du Keewatin, il a été un si bon ouvrier de l'entente entre les races, que la sympathie de tous ceux qui savent et connaissent son oeuvre l'entourera de toutes parts en ce jour de deuil.

Nous n'avions pas l'honneur de connaître M. John-F. Cahan, mais un incident que nous rapportait voici quelques semaines nous avait fait connaître le sang du père ne s'était pas affaibli dans les veines du fils. M. Cahan était au collège académien de Pointe-à-l'Église. Il annonça qu'il donnerait un prix aux élèves du collège, — mais un prix de français. Et il en fournit cette raison: A vous Académien on pourra pardonner de parler l'anglais d'une façon plus ou moins correcte... On ne vous pardonnera jamais de ne point parler votre langue de la meilleure façon possible.

Il semble donc bien que la mort de ce jeune homme — il n'avait pas encore quarante ans — soit plus qu'un deuil familial, qu'elle soit une perte pour le Canada tout entier.

M. John-F. Cahan était un grand blessé de guerre, et les dépêches nous disent qu'il a succombé aux suites de ses blessures. Il était revenu de la-bas paralysé de toute la partie inférieure du corps et souffrant extrêmement. Une intervention chirurgicale heureuse allégea sa souffrance, mais ne put lui rendre l'usage de ses membres. C'est dans ces conditions qu'il entama et poursuivit sa carrière publique.

Et ceci suffirait à révéler quelle était la force de volonté, l'extraordinaire énergie de l'homme qui vient de disparaître.

O. H.

Sommes-nous chrétiens?

UNE CONFERENCE DE M. BOURASSA

M. Henri Bourassa donnera le mardi 27 novembre, au Monument National, sous les auspices de l'A. C. J. C., une conférence sous ce titre: Sommes-nous chrétiens? Il y aura, à cette occasion, chant et musique.

Billets en vente au *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est (Téléphone: Harbour, 1241).

Prix: \$1.00.

M. Poincaré convoqué à l'Élysée

PARIS, 9. (S.P.C.) — Le président Doumergue a convoqué M. Raymond Poincaré à l'Élysée ce matin et lui a demandé de former un cabinet.

Les amis de M. Poincaré ont dit de lui qu'il n'était pas très enthousiasmé à l'idée de former un cabinet pour remplacer celui qu'il présidait et qui a donné sa démission mardi à la suite de la défection de quatre ministres radicaux.

Titulesco ne peut réussir à former un cabinet

BUCAREST, 9 (S.P.A.) — Nicolas Titulesco, ancien ministre des affaires étrangères de Roumanie, qui cherchait à former un cabinet pour remplacer celui de Brătianu, n'a pas réussi à former comme il le voulait un cabinet d'union nationale. Il a remis son mandat au Conseil de régence.

Un missionnaire en hydroplane

La commission de la T. S. F.

LES MEMBRES NOMMES PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL COMMENCERONT PROCHAINEMENT LEUR TRAVAIL. — CE QU'ON SE PROPOSE DE FAIRE

Ottawa, 9 — La Commission nommée par M. P.-J. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, pour enquêter sur les conditions des communications de T. S. F. au Canada, commencera prochainement son travail. Les nominations sont faites, mais n'ont pas encore été rendues publiques.

Le plan du gouvernement serait d'accorder une franchise à une compagnie qui exploiterait les postes dans tout le Canada. Ces postes ne seraient reliés que pour les concerts de grande valeur. Chaque province aurait une commission chargée de préparer le programme local avec lequel toute question de controverse religieuse et politique sera scrupuleusement mise de côté. De la sorte chaque province aura des programmes qui l'intéresseront particulièrement et l'on pourra tout de même avoir de beaux concerts irradiés par tous les postes.

Le point délicat à régler est de savoir si la compagnie concessionnaire pourra louer ses postes pour fins électorales. Plusieurs craignent que le gouvernement ait pu s'en servir de façon abusive, et l'on projette d'obliger la compagnie à ne louer aucun poste pour fins électorales.

Si nous sommes bien informés, la compagnie concessionnaire construirait des postes de 50 kilowatts dans chacune des provinces. On se plaint actuellement que, par suite de la faible puissance des postes, seuls les citoyens peuvent en bénéficier. Il s'agit donc de trouver un plan pour faire bénéficier les campagnes de la radiophonie.

Ainsi le poste de Montréal ne serait pas construit dans la ville, mais aux environs des Trois-Rivières, ce qui couvrirait un vaste territoire. Il suffirait d'avoir un autre poste de 50 kilowatts à modulation de 100 pour cent dans le bas de Québec, pour couvrir à peu près toute la province, du moins la partie habitée de la province.

LA VIE DES SAINTS

LE 9 NOVEMBRE

Martyrologe: Saint Théodore, soldat, martyr — Saint Ursin, évêque français — Saint Mathurin, prêtre — Le bienheureux Louis, carme — La bienheureuse Jeanne de Segni, célèbre par sa charité et son zèle au service des pestiférés — Saint Bénigne, archevêque irlandais.

SAINT THEODORE naquit en Syrie à la fin du III^e siècle. Devenu légionnaire romain et cantonné dans la ville d'Amasia, Théodore se faisait une gloire de professer publiquement sa religion. Traduit devant le tribunal de sa légion, il fut laissé en liberté après avoir subi des menaces. Théodore ne songea plus alors qu'à gagner des âmes à Jésus-Christ. Un jour il mit le feu au temple de la déesse Cybèle. Il fut aussitôt jeté en prison pour cet acte. Des prodiges marquèrent sa captivité. Après avoir vainement tenté de le gagner par des promesses, les persécuteurs le firent torturer puis brûler vif (l'an 304).

Avis de décès

LATREILLE — A Montréal, le 7 novembre 1928, décédé à l'âge de 49 ans, à sa résidence No 3478 rue St-Denis, le Dr Eugène Latreille, époux de Berthe Lamontagne, professeur à l'Université de Montréal. Les funérailles, le samedi 10 courant à 9 heures à St-Louis de France. Le convoi funéraire partira à 8 heures 45. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

DESCHENES-MIVILLE Dame veuve Achille, née Victoria Marquis, décédée à Montréal, le 8 novembre 1928, à l'âge de 74 ans. Funérailles le 12 novembre. Le convoi funéraire partira du numéro 4384 rue St-Hubert, le dimanche 11 novembre, à 8 h. p. pour se rendre à la gare Bonaventure et de là à Trois-Pistoles où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

L'ETOURNEAU — A Montréal, le 8 novembre 1928, décédé à 74 ans, Eugène L'Etoile, ancien capitaine de police à Montréal. Il est inhumé chez son gendre, M. Césaire Sauriol, 6003 rue St-Hubert. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Nécrologie

BENOIT — A Montréal, le 7, à 72 ans, 10 mois et 8 jours, Cécile Archambault, épouse de Bénédict Benoit, 4410 Berr, décédée le 7.

BLUQUIN-ETHEIR — A Montréal, le 6 à 56 ans, Mme J.-A. Blouin, née Y. Etheir.

BOUCHARD — A Montréal, le 7, à 72 ans, Mme veuve Médard Bouchard.

BRIE — A Montréal, le 7, Joseph-Zéphirin Brie, Pointe St-Charles.

BRUNET — Montréal, 3 novembre, à 39 ans et 6 mois, Mme Edouard Brunet, née Elyia Alarie.

COUSINEAU — A Montréal, le 6, à 77 ans, 3 mois, Mme veuve Benjamin Cousineau, née Emma Benoit.

DAMBROSS — Albert-Philippe, né à Anvers, Belgique, décédé accidentellement à Montréal, le 6.

DEROME — A St-Mathieu de Laprairie, le 8, à 46 ans, 8 mois, Henri Derome, époux de Méléa Béchard.

DUPUIS — A Montréal, le 6, à 68 ans, J.-B. Dupuis, époux de Berthe Harris.

DUQUETTE — A Beauharnois, le 8, à 33 ans, Mme Marie-Louise Daoust, épouse de Duquette.

FORTIER — A Rosemont, le 7, à 46 ans, 4 mois, Anna Carrière, épouse bien-aimée de Rosario Fortier.

LAMER — A Montréal, le 7, à 32 ans, 10 mois, Doria Bastien, épouse de Paul Lamer.

LATREILLE — A Montréal, le 7, à 49 ans, Dr Eugène Latreille, époux de Berthe Lamontagne.

LAVIGNE — En cette ville, le 7, à 49 ans, 9 mois et 16 jours, Exilda Lefebvre, épouse de feu Léonard Lavigne.

LEMIRE — A Ville-Émard, le 7, Mlle Ida Lemire, à 23 ans, fille d'Eugène Lemire et de Virginie Grammond.

MORAND — A Montréal, le 5, à 72 ans, Mme Annie Fleurant, épouse de feu Charles Morand.

SAMOISETTE — A Montréal, le 7, à 76 ans, 29 jours, Marie-Anne Amélie Caldwell, épouse de feu Téléphore Samoisette.

SOUCY — A St-Henri de Macouche, le 8, à 18 ans, Jeanne Soucy.

VAN DALE — A Montréal, le 7, à 41 ans, 7 mois, Wilfrid Van Dale, architecte, époux de Léona Langlois.

La Société Coopérative DE FRUITS PUNERAIES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 382, RUE SAINTE-CATHERINE EST

MAXINE

Un cachet de noblesse et de dignité distingue cette dame. Les épreuves de la vie ont imprimé à ses traits un air de modestie et de résignation qui éveille la sympathie. Les deuils et le cortège de soucis qui les suivent n'ont pas réussi cependant à vaincre son énergie. Pour mieux guérir ses blessures, elle a cherché une distraction dans la lecture et la composition. Sa main nerveuse a discrètement saisi la plume et sous un pseudonyme mystérieux, Maxine est devenue l'auteur des *Fées de la terre canadienne*, recueil de légendes que notre jeunesse déguste avec gourmandise. Elle a, depuis, confié à son éditeur deux autres manuscrits, dont l'un sera bientôt publié sous le titre de *Le petit page de Frontenac*.

Maxine ne tient pas à la publicité. Elle refuse de dévoiler son nom. Elle n'ambitionne que d'accomplir pour le bénéfice de tous les petits de chez nous ce qu'elle souhaitait donner aux chers siens, qui lui ont été ravis. Cette satisfaction d'une vie mieux employée, d'un dévouement qui trouve où s'exercer, lui sert de reconfort moral. C'est ainsi que la culture de l'esprit vient parfois fortifier le caractère et soutenir la volonté.

Certes, les qualités d'écrivain que l'on remarque chez Maxine ne sont pas transcendantes. Son imagination est fertile. Son inspiration révèle une éducation avertie. Les passions compliquées, les émotions vibrantes, les chocs intérieurs lui débentent toutefois. Elle incline plutôt à capotter par la délicatesse, la simplicité, la saveur des détails imprévus. Elle estompe les personnages, négligeant de les cristalliser. Elle évoque les sentiments sans les analyser. Ses aptitudes ne sont pas aussi variées qu'on pourrait le vouloir. Mais le fond de sa nature est riche et mérite d'être mieux exploité. Éveillée à l'art d'écrire, un peu tardivement, l'auteur ignore lui-même les dominantes de son talent. Elle s'essaie. Elle hésite. La composition de ses oeuvres en souffre, sans doute, et surtout le style, dont le charme est certain, mais la vigueur et la correction, plus douteuses. Ces remarques conviennent, peut-être, moins au premier volume paru *Fées de la terre canadienne*, qu'au prochain (que nous avons eu le plaisir de consulter en manuscrit) *Le petit page de Frontenac*.

Il s'agit, cette fois, d'un roman s'inspirant des pages héroïques de notre histoire, comme l'indique déjà le titre lui-même. L'effort de l'auteur mérite d'être connu. Nos éducateurs et nos éducatrices lui sauront gré d'avoir puisé à une source, aussi abondante que limpide. Certaines descriptions exigeraient plus de précision, de couleur locale, de décor vraisemblable, mais on sera vite invité à l'oublier, par la vie intense du récit qui s'y déroule comme un film. Maxine a certes le don de conduire un récit, de le rendre palpitant d'intérêt, de jouer avec les dénouements insoupçonnés, de multiplier les intrigues amusantes. Si le lecteur averti regrette les faiblesses du métier, la tournure monotone de l'expression, il ne sera jamais las, jamais déçu. La grande qualité de l'auteur est de captiver la sympathie du lecteur. Dès le début, elle l'empoigne, le tient et ne lui rend sa liberté qu'au dernier mot de la dernière page. C'est un art que plus d'un écrivain supérieur ne possède pas aisément. Qu'elle continue à le cultiver en cherchant toujours l'amélioration. L'auteur nous semble avoir découvert sa voie. Qu'elle la conserve, en accentuant son souci de la forme, en corrigeant les négligences de l'exécution. La jeunesse qu'elle aime lui restera fidèle, car Maxine sait la comprendre.

Albert LEVESQUE

Chez les ingénieurs

L'Engineering Institute of Canada a tenu une assemblée hier soir, rue Mansfield. Quelques jeunes ingénieurs ont fait remarquer que nombre d'ingénieurs de leurs connaissances se désintéressaient de l'association, car ils n'en retireraient pas suffisamment de bénéfices pour compenser leur perte de temps, prétendent-ils.

On a répondu que la valeur de l'association dépend des associés. On suggère qu'à l'avenir les ingénieurs qui voudront faire partie de l'association devront avoir un diplôme d'une école reconnue ou bien avoir 45 ans et plus et avoir occupé une position d'ingénieur responsable depuis 10 ans. Des membres ont suggéré aussi d'élever le taux de contribution annuelle. Ces diverses questions seront discutées au congrès général le 13 février prochain, à Hamilton.

L'Almanach de la langue française

Voici les longues soirées de l'automne venues. Au coin du feu, il faut bon lire un almanach qui satisfait l'intelligence et le bon goût et qui est en même temps un manuel de patriotisme. L'*Almanach de la langue française* remplit toutes ces conditions. C'est un almanach bien illustré. Un dessin inédit correspond à chaque mois du calendrier. L'artiste Arthur Lemay a dessiné douze caricatures d'actualité qui stigmatisent certains de nos travers. Ces illustrations et beaucoup d'autres sont disposées dans la trame d'une série d'articles, courts, alertes, signés de noms connus. Les lecteurs goûteront des pages des RR. PP. Dugré et Oscar Bélanger, S.J., de MM. Antonio Perrault, Hermas Bastien, les abbés Tessier, LaPalme et Geoffroy. Sur la vie religieuse, la vie nationale, la vie littéraire, la vie économique, l'*Almanach* donne des directions opportunes.

Prix de l'almanach: \$0.25 l'unité; \$0.20 à la douzaine; \$0.17 au cent; \$0.15 au mille.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 rue Notre-Dame est, Montréal

Aux Communes britanniques

PROJET D'ENVOYER ANNUELLEMENT 20,000 MINEURS ANGLAIS AU CANADA POUR S'ETABLIR SUR DES TERRES — CE QUE PROPOSE M. CHURCHILL POUR REMEDIER AU CHOMAGE

Londres, 9. (S.P.C.) — M. Winston Churchill, chancelier de l'Echiquier, a proposé hier six mesures par lesquelles le gouvernement projette de diminuer le chômage en Grande-Bretagne. M. Churchill a proposé ces mesures en réponse à une motion des travaillistes qui censurait le gouvernement sur cette question du chômage.

D'après le texte d'une des propositions, le bureau de colonisation de l'Empire devrait donner un entraînement agricole à 20,000 mineurs, annuellement, pour les envoyer ensuite sur les terres du Canada. Le chancelier a déclaré à ce sujet que l'on espère que les tarifs de transport maritime seront légèrement réduits et que le ministre canadien de l'immigration considérera les personnes voyageant ainsi comme des voyageurs payant leur plein passage.

Le problème du chômage a fait le sujet d'un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône de la part de M. J. R. Clynes, travailliste, à la Chambre des Communes, hier soir. L'amendement disait regretter que ce pays porte encore le fardeau du chômage dans sa forme la plus aiguë, et il ajoutait que la situation dans les régions minières est des plus pitoyables.

M. Clynes a fait remarquer que le programme de la session ne contient rien qui puisse encourager les centaines de milliers de personnes qui sont sans travail à travers le pays. Au contraire, dit-il, la politique du gouvernement est à l'effet de diminuer le volume de travail. Il estime que \$6,000,000 sont données chaque semaine aux personnes qui n'ont pas d'emploi pour leur permettre de subsister. Il considère que le "dole" devrait être augmenté et transformé en salaires pour des travaux que l'on ferait faire. Il considère que le rétablissement des relations commerciales avec la Russie constituerait un moyen de remédier à la situation.

M. Churchill considère que le rétablissement des relations avec la Russie ne changerait rien au problème du chômage. Malgré le grand nombre de mineurs qui chôment actuellement, l'industrie du charbon, sans engager un seul autre homme, peut produire 30,000,000 de tonnes de charbon de plus que l'Angleterre pourrait en vendre dans le monde entier.

M. Churchill propose ensuite les six résolutions gouvernementales qui auraient pour but, selon lui, de remédier à la crise du chômage. Premièrement, la diminution ou l'enlèvement complet des taxes locales sur les propriétés agricoles, industrielles ou de transport; deuxièmement, l'entraînement industriel, par le bureau de colonisation de l'Empire, des hommes qui chôment dans les districts industriels; troisièmement, la "sauvegarde" des industries par la protection tarifaire, dans certains cas spéciaux; quatrièmement, l'extension du système de crédits d'exportation; cinquièmement, la mise en vigueur du système d'électricité; sixièmement, des mesures spéciales pour l'absorption du surplus des mineurs dans les autres industries.

Suggestions des automobilistes

AMENDEMENTS QUE LA MONTREAL MOTORIST'S LEAGUE PROPOSERA AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL POUR ETRE ADOPTES A LA PROCHAINE SESSION

Le président et les directeurs de la *Montreal Motorists League* ont décidé de soumettre à M. Jacob Nicol, trésorier provincial, une liste contenant onze suggestions qu'ils voudraient voir accepter par la prochaine législature comme amendements à la loi actuelle des véhicules-moteurs.

Une délégation composée des directeurs de la Ligue se rendra auprès du trésorier provincial pour appuyer sa requête et discuter les amendements proposés. Voici les onze amendements: Forcer tous les propriétaires de véhicules à munir leurs voitures d'une lumière;

L' HOMERIC "Le navire des splendeurs" pour la MEDITERRANEE De New-York le 26 janvier prochain

Succession de spectacles inoubliables — le plus gros navire pour la mer intérieure — et l'un des premiers au monde, offrant le summum de confort et de luxe, menus alléchants — voyage on ne peut plus de saison... Enfin, la

Croisière suprême

14,000 milles en 67 jours — 14,000 milles en 67 jours — visites puissamment intéressantes à Madère, au sud de l'Espagne, au nord de l'Afrique, au sud de l'Italie et en Sicile, à Athènes, à Constantinople, en Terre Sainte et long séjour en Egypte à la Riviera française. Privilèges d'arrêt en Europe.

Thos Cook & Fils 1128, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Le Tonique même de la Nature

SHREDDED WHEAT



Des grains entiers de blé choisis seulement — lavés, bouillis à la vapeur, hachés et complètement cuits. Bon pour tout le monde tous les jours.

TRISCUIT — une gaufre en effilures de blé entier

Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Prendre toutes les mesures possibles pour travailler à abolir les passages à niveau (ou les protéger par des barrières sous la garde d'un préposé);

Forcer tous les automobilistes à arrêter avant d'entrer dans la rue principale qui traverse une ville ou un village;

Augmenter à trente-cinq milles la limite de vitesse permise sur les grandes routes;

Recommander que les autorités fassent une étude approfondie de la situation se rapportant aux phares de tête sur les véhicules;

Ouvrir plus de terrain de jeux pour empêcher les enfants de jouer dans les rues.

Entretien toutes les routes principales durant l'hiver;

Construire des tunnels immédiatement sous le canal Lachine pour activer la circulation entre Verdun, Pointe-Saint-Charles et Montréal;

Placer beaucoup plus d'agents

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVENIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes

EVITEZ, COMBATTEZ les Maladies des Vies Respiratoires

AVEC LES

PASTILLES VALDA

En Vente partout Les Exiger FN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUMET 54, rue St-Paul — MONTREAL

CHOCOLAT-MENIER

Excellence Vanille papier blanc Sauté "bleu" "jaune" Croquettes et Pastilles.

mis pour un mois ou plus et qu'une troisième offense soit punie par l'enlèvement du permis de conduire pour une année. Ce dernier règlement devrait aussi s'appliquer dans le cas où un chauffeur a été trouvé coupable de conduire une automobile en état d'ivresse, que ce soit sa première offense ou non.

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

SARDINES des SPORTSMEN

(BENOIT)

La vieille marque française EN VENTE PARTOUT



Agent général pour le Canada J. ALFRED OUMET MONTREAL

HOTEL PLACE VIGER SOUPER DANSANT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS DE 7.30 A LA FERMETURE

MAGNIQUE ORCHESTRE & ATMOSPHERE AGREEABLE

'1.50 COUVERT COMPTAIS

PLACES RÉSERVÉES A MAIN 5720



Regardez dans votre fournaise, ce soir!

Si vous vous servez de Coke Lasalle, fait à Montréal, vous pouvez faire votre feu le matin et le trouver encore chaud et incandescent à votre retour au logis, le soir.

Ce coke donne autant de chaleur que le charbon, tout en coûtant beaucoup moins, et n'exige que fort peu de soins.

Nos experts en chauffage sont à votre service. Ils examineront votre fournaise, vous indiqueront le Coke à utiliser, et vous diront comment vous en servir — le tout gratuitement.

LASALLE MONTREAL COKE

Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "Montreal Coke & Manufacturing Company", L'Ancester 2216

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 10 novembre 1928.

Saint André Avellan, confesseur.

Lever du soleil, 6 h. 43.

Coucher du soleil, 4 h. 30.

Lever de la lune, 4 h. 47.

Coucher de la lune, 3 h. 53.

Dernier quart, le 4, à 9 h. 12 m. du matin.

Nouvelle lune, le 12, à 4 h. 41 m. du matin.

Premier quart, le 20, à 8 h. 42 m. du matin.

Pleine lune, le 27, à 4 h. 11 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

La Compagnie de la Baie d'Hudson perd sa cause au Conseil Privé

Les juges du Conseil Privé décident que les métaux précieux qui se trouvent dans le domaine de la compagnie vendu au gouvernement canadien sont la propriété de la Couronne

Londres, 9 (S.P.A.).—L'or et l'argent sur les terrains de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont la propriété de la couronne en droit. Le comité judiciaire du Conseil Privé a débattu aujourd'hui avec dépens un appel de la compagnie d'un jugement de la Cour suprême du Canada en faveur du Dominion.

La Compagnie de la Baie d'Hudson avait reçu une charte au temps du roi Charles II qui lui donnait l'absolue propriété d'un vaste territoire autour de la Baie d'Hudson. Quelques années après, le Canada devint un Dominion et la compagnie vendit ces territoires en échange de terres de colonisation dans l'ouest. La compagnie prétendait qu'en vendant le territoire, elle avait gardé la propriété des métaux précieux qui se trouvaient dans les terrains occupés par ses postes d'échanges et autour de ces postes. La Cour suprême rejeta cette réclamation à l'unanimité et cette décision fut confirmée aujourd'hui par le Conseil Privé.

Le comité judiciaire a prétendu que les raisons alléguées par la Cour suprême étaient justes en tous points.

Les juges du Conseil Privé expliquent que la Compagnie de la Baie d'Hudson avait obtenu non seulement la terre mais aussi les métaux précieux qu'elle contenait. De même, en remettant cette terre à la Couronne en avait-elle remis la propriété des métaux précieux.

Le principal argument des appelants était que les postes et stations restés en leur possession devaient nécessairement comprendre les métaux précieux gisant dans ces terrains et ensuite que le mot "terre" devait comprendre les métaux précieux.

Il n'est pas douteux, dit le jugement, que d'après la charte originale les demandeurs avaient reçu non seulement la terre mais aussi les métaux précieux qu'elle contenait; d'un autre côté, en vendant ces terres, la Compagnie a également vendu les métaux précieux.

D'après l'opinion de Leurs Seigneuries, il ne s'ensuit pas nécessairement que lorsque la Compagnie a vendu les terres qu'elle possédait et qu'on lui en a approprié d'autres elle ait reçu en même temps la possession des métaux précieux qu'elles contenaient.

D'après la charte originale, les appelants avaient la propriété complète des terres accordées par le roi Charles II. Ils pouvaient gouverner ces terres et y faire des lois; ces terres et ce qu'elles contenaient leur appartenaient.

Lorsqu'ils ont cessé d'être les gouverneurs de ces territoires en les vendant, ils ont aussi vendu la propriété des métaux précieux et le gouvernement qui leur a fait de nouvelles concessions n'a pas en même temps concédé les droits qu'il a sur les métaux précieux trouvés sur des terrains concédés par lui.

L'expropriation du Parc de Lorimier

On annonce ce matin à l'hôtel de ville que le parc de Lorimier sera exproprié par la ville, bientôt et que toutes les rues qui sont fermées par l'existence du parc seront ouvertes à la circulation.

La ville voulait exproprier le terrain depuis longtemps, mais elle en était empêchée par un bail qui existait entre le "Montreal Driving Club" et la "Canada Cement". Ce bail est maintenant expiré.

La ville a homologué le tracé des rues qui seront ouvertes dès que les procédures en expropriation seront complétées. Ce sont les rues Masson, Saint-Jérôme, Parthenais, Messier, Fullum. Les propriétés qui seront construites dans ces rues rapporteront plus à la ville en taxe foncière que celle payée actuellement, d'après l'évaluation de la piste de course.

Feu M. Eug. L'Etourneau

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Eugène L'Etourneau, autrefois capitaine de police à Montréal, à sa retraite depuis une douzaine d'années. Le défunt était âgé de 74 ans; lui survivent: sa femme, deux fils, Eugène et Hervé; deux filles: Marie de Sainte-Laurie, r.s.c., et Mme Césaire Sauriol; plusieurs petits-enfants dont M. C.-Paul Sauriol, du Devoir.

A notre confrère et à sa famille, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Bateau englouti par une mer démontée

Hoquiam, Washington, 9, (S.P.C.).—Un bateau inconnu, probablement une barque de pêche, a été englouti par une mer démontée à Grays Harbor, selon les rapports des gardes-côtes.

Une autre barque, la Bessie, a été entraînée en pleine mer au large d'Astoria, Oregon, avec son capitaine et un matelot.

Une collection à bon marché

Volumes 5 x 7, de 200 à 300 pages, par les meilleurs auteurs.

A l'unité, au comptoir, 30s, par la poste, 35s.

Les quinze volumes, au comptoir, \$3.75, par la poste, \$4.25. Très recommandée non seulement à cause de son prix, mais aussi de sa valeur intrinsèque.

Beau, Jean, Les fiançailles de Dominique (253 p.).

Beaujeu, Lucien, Terre d'Islam (266 p.).

Bisler, Henri, Le dernier des Kermadec (300 p.).

Dentzien, L., Dans la trace de ses pas (268 p.).

Coulomb (de), Jeanne, La route verte (265 p.).

Donat, Mario, Le lotus d'or (248 p.).

Gouraud d'Abancourt, La trépassante aventure (241 p.).

Lambry, Léon, Princesse de porcelaine (252 p.).

Le Monnier, J.-Romain, L'ingénieur du Val-Fermé (281 p.).

Luthe, M., Ape vengeance! (265 p.).

Neulties, Berthe, Le mari d'Ianthe (201 p.).

Perroy, Marguerite, L'autre sang (216 p.).

Sagel (de), Pierre, Le mystère d'En-Pouchat (250 p.).

Soy, Emmanuel, Une histoire secrète (236 p.).

Trouessart, Mlle, Aveugle! (217 p.).

Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

LE PROCÈS DE M. DUBREUIL

LA FEMME MARCOTTE TEMOIGNE—SEANCE MOUVEMENTÉE

L'enquête préliminaire dans la cause de M. Dubreuil, accusé de subordination de témoins pour les faire parjurer, s'est continuée ce matin devant le juge Enright. La femme Marcotte, l'une des deux femmes qui se sont avouées coupables de parjure et ont été condamnées à deux mois de prison, a témoigné ce matin.

Elle n'avait jamais vu ni connu l'échevin Dubreuil, ne s'était jamais intéressée à la politique, ni de près ni de loin. Or, le 23 octobre au matin, l'échevin Dubreuil, racontant-elle, est arrivé à 4 heures du matin, et lui a demandé de venir témoigner en Cour et de déclarer qu'elle avait été chargée par l'échevin Vallée de passer des télégraphes. L'échevin Dubreuil lui aurait demandé en plus de lui chercher une femme pour dire la même chose et un chauffeur pour déclarer qu'il avait passé des télégraphes à la demande de M. Vallée.

La séance a été assez mouvementée. Parmi les auditeurs, on remarquait l'échevin Langlois, candidat battu dans Sainte-Marie, son organisateur, M. Bédard, président de l'Union libérale Papineau, MM. Oscar Gignac et Daniel Sauriol.

Me Jules Desmarais, avocat en chef de la Commission des Liqueurs et Me Antoine Chauvin, substitut du procureur de la Couronne, agissaient pour la poursuite et Mes R. L. Calder et J.-P. Lancetot représentaient M. Dubreuil.

La femme Marcotte a été arrêtée au no 6558 Lagrange, ne les détectives Coulombe et Barrette, et amenée au poste où elle a rencontré le détective Rochon. On lui a dit: Vous êtes arrêtée pour parjure, il faut dire la vérité. On ne lui a pas récité la formule traditionnelle de mise en garde. Un individu qu'elle ne connaissait pas, et ne connaît pas encore, a pris la déclaration sur la machine à écrire et l'a signée.

Me Calder, qui questionnait la femme, a lancé de nombreux traits qui faisaient fuir Me Chauvin, de son fauteuil à chaque demi-minute. Tout un débat a eu lieu par lequel Me Calder avait qualifié les détectives Coulombe et Barrette de magistrats enquêteurs.

On a amené la femme Marcotte dans un taxi jusqu'au poste central, et une fois la déclaration signée, elle est allée souper avec les détectives Coulombe et Barrette, dans un restaurant, près de la rue St-Denis.

Elle a été conduite ensuite chez une dame Dubé, rue Sanguinet, mais elle ne l'a connue pas, et ignore qui elle peut être. Les détectives ont monté la garde des prisonnières Marcotte et Sarrazin, toute la nuit.

Le témoin proteste qu'on ne lui a pas dit que si elle ne plaiderait pas coupable elle attraperait cinq ans de prison.

Me Calder, sur une objection de Me Chauvin, déclare qu'il veut prouver que les deux femmes ont été induites à signer la déclaration et à s'avouer coupables, par des promesses illégales.

Le témoin ne se rappelle pas que les policiers lui aient dit qu'ils allaient arrêter M. Dubreuil et Lancetot. Elle raconte qu'elle était chez Me Lancetot en compagnie de M. Dubreuil. Me Lancetot, aussitôt fait venir un sténographe qui a pris la déclaration du témoin.

Lorsqu'elles ont plaidé coupables, les deux femmes ont été libérées sur parole. Le témoin n'a pas demandé cette faveur et dit que personne ne l'a demandée pour elle. En sortant de la Cour où elles s'étaient avouées coupables, le détective Coulombe est allé reconduire les deux femmes chez elles. Hier le même détective est allé les chercher dans un taxi pour venir en Cour.

La femme Marcotte ne se rappelle pas non plus avoir vu l'échevin Vallée au restaurant où elle est allée souper, en compagnie des détectives, ce qui fait dire à Me Calder que le témoin se rappelle parfaitement bien quand il s'agit d'être hostile à M. Dubreuil, puis perd subitement la mémoire lorsque ça peut être en faveur de M. Dubreuil.

La poursuite a déclaré sa preuve close, mais Me Calder a demandé au juge de forcer la Couronne à faire entendre ses autres témoins. Me Calder affirme que s'il n'y a pas d'autre témoin, le juge doit renvoyer la plainte. Tout ce qu'il y a devant la Cour c'est la déclaration de deux complices qui se sont avouées coupables de parjure, sans autre corroboration sur les faits essentiels, condition nécessaire requise par le code criminel. La cause a été ajournée.

Un puits de gaz fait explosion

Los Angeles, 9 (S. P. A.).—Un puits de gaz dans la propriété de la Bellview Oil Company, près des sources Santa Fe, a fait explosion ce matin et causé un incendie qui s'est rapidement communiqué à quatre grands réservoirs d'essence et à une douzaine de structures de forage dans la région ouest du district pétrolier.

Un banquet à M. King

Ottawa, 9.—Le banquet qu'offre ce soir au premier ministre King l'association locale de la Société des Nations réunira au Château Laurier près de 500 convives, dont M. R. B. Bennett et tout le monde officiel de la capitale. Sir George Foster présentera l'orateur et Mme J. A. Wilson le remerciera.

M. Poincaré accepte

Paris, 9 (S.P.A.).—M. Poincaré, après avoir consulté ses amis, a accepté aujourd'hui en principe de tenter de former un nouveau cabinet.

M. Poincaré a envoyé une longue lettre au président Doumergue dans laquelle il a indiqué quelques conditions à son acceptation.

On comprend que M. Doumergue consultera les chefs des différents groupes pour savoir si les conditions de M. Poincaré leur sont acceptables.

Entre temps, M. Poincaré a eu une conférence avec ses propres partisans.

M. Franklin Roosevelt élu gouverneur de New-York

New-York, 9, (S.P.A.).—Avec le résultat du vote d'un district encore à venir, Franklin Roosevelt paraît certain de sa victoire comme gouverneur de l'Etat de New-York par une majorité de plus de 25,000 votes. Son adversaire était M. Albert Ottinger, républicain.

La session fédérale s'ouvrira le 24 janvier

Ottawa, 9.—On annonce encore une fois, ici, l'ouverture de la prochaine session pour le 24 janvier.

La question la plus importante à discuter sera, dit-on, celle des changements qui seront apportés dans le tarif douanier non seulement par suite des enquêtes nouvelles faites par la commission du tarif, mais encore par suite des déclarations du président élu des Etats-Unis, M. Hoover, dont les projets pourraient bien affecter le Canada surtout dans ses industries.

Fracture du crâne

M. René Dansereau, 22 ans, 456 rue Delisle, employé à La Patrie au service de la livraison, est tombé du premier étage dans le fond du puits d'un ascenseur. Il s'est fracturé le crâne et est mort quelques minutes après son arrivée à l'hôpital Général. Un compagnon de Dansereau est tombé avec lui mais ne s'est infligé aucune blessure.

La mort a été déclarée accidentelle à l'enquête du coroner, ce matin.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 9, (S.P.C.).—Grands Lacs et baie Georgienne.—Beau et froid ce soir. Beau demain.

Nord-Ontario.—Généralement beau et froid, quelques brouillards de neige. Demain, beau et froid sur le soir.

Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent.—Beau et froid, ce soir; beau demain, et moins froid. Bas Saint-Laurent.—Généralement beau et froid, brouillards en certains endroits. Demain, beau et froid le soir.

Golfe et Côte-Nord.—Nuageux et froid. Beau demain.

Provinces-Maritimes.—Nuageux avec averse locales ou brouillards de neige. Beau demain.

Lac Supérieur.—Beau aujourd'hui et demain.

Manitoba et Saskatchewan.—Beau et doux aujourd'hui et presque toute la journée de demain.

Alberta.—Généralement beau aujourd'hui et demain; quelques averse locales probables.

Pour remplacer les commandants Blancart, Thomas et Simon

New-York, 9.—M. Maurice Tillet, gérant général de la Compagnie générale transatlantique a nommé René Pagnat, jusqu'ici commandant l'Espagne, pour remplacer à tous les trois ou quatre voyages les capitaines Blancart, de l'Île de France, Thomas, du Paris et Simon, du France. Cela permettra à ces commandants de prendre un peu de repos, de temps à autre.

Réduction des frais de transport pour les immigrants anglais

Ottawa, 9, (S.P.C.).—Un taux réduit à dix livres sterling, par passage, pour le transport des immigrants anglais au Canada est en négociation à Londres, entre M. W. J. Egan, sous-ministre de l'immigration, et le gouvernement britannique. Ce taux spécial s'appliquera à tous les immigrants britanniques, qu'ils se destinent au travail dans les villes canadiennes ou ailleurs, à condition qu'ils subissent avantagusement l'examen médical requis.

Des démarches pour obtenir cette réduction à dix livres sterling ont été faites en accord avec les recommandations du rapport du comité d'enquête sur l'immigration qui a siégé lors de la dernière session fédérale.

Ce comité recommandait "qu'une conférence soit tenue le plus tôt possible entre le gouvernement canadien, le gouvernement britannique et les compagnies transatlantiques de transport en vue d'obtenir pour les immigrants anglais venant au Canada, des passagers océaniques, qui ne dépasseraient pas 10 livres sterling."

FUNÉRAILLES DE M. J.-B. DUPUIS

A SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Dupuis ont eu lieu ce matin, en l'église St-Louis-de-France. Mgr J.-A. Bélanger, p.d., curé de la paroisse, a fait la levée du corps. M. le curé J.-N. Dupuis, de St-Eusèbe-de-Vercell, a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés C.-A. Labelle et H. Gaboury, vicaires de la paroisse. On remarquait dans le chœur MM. les abbés Jacques Brossard, vicar, Gagnon, c.s.v., Edouard Dagenais, vicar, et Henri Jasmin, professeur à l'Université de Montréal.

La chorale de la paroisse a chanté une messe harmonisée. Les solistes étaient MM. Arthur Michaud, ténor, Léopold Fortin, Gaston Favreau et O. Morency.

Les porteurs étaient: Edmond Quinn, grand-maître des Chevaliers de Colomb, René Dastous, Roméo Brossard, A.-J. Gillet, Raoul Grothé et L.-J. MacMahon.

Conduisaient le deuil: MM. Hubert R. Dupuis, Arthur N. Dupuis, Jean-Edouard Dupuis et Charles J. Dupuis, fils du défunt; Louis, Narcisse et Eugène Dupuis, ses frères; Rosaire Dupuis, J.-C.-H. Dussault, Dr W.-J. Derome, Alex. Dupuis, J. Richard, Jean-T. Roger, François, Armand et Raymond Dupuis, ses neveux; Lionel Rivard et Maurice Rivard, ses cousins.

Il y avait une nombreuse délégation des Chevaliers de Colomb du conseil Lafontaine comprenant MM. J.-H. Brossard, H. Blanchard, E. Gauthier, J.-O. Labrecque et plusieurs autres.

On remarquait aussi MM. A. Cinq-Mars, J.-A. Trudeau, J.-A. Bernier, J.-A. Mercier, député, E. Desautels, Rodolphe Monty, A. Latonnel, Jos.-B. Bérard, c.r., L.-E. Grothé, C.-O. Lamontagne, W.-A. Wayland, D.-M. Montplaisir, P. Desforges, Dr A. Desforges, C.-A. Morin, Oscar Beauchamp, Albert Racicot, A.-H. Langevin, J.-E. Faribault, N. Faribault, René Faribault, H. Vlau, J.-T. Hackett, c.r., F.-Winn Hackett, H. Valois, Roméo Delcourt, Victor Doré, H.-M. Wilson, M.-A. Cafferly, Alfred St-Cyr, M.-R. Portelance, Paul Monty, D. Lemieux, L. Brossard, Georges Laurence, L. Guérin, Jean Tarte, Félix Desrochers, J.-G. Duhamel, E. Portelance, R.-F. Quinn, T.-E. Quinn, F.-X. Pouliot, M. Bernardin, Dr Léon Gerin-Lajoie, T.-A. Grothé, le juge J.-B. Archambault, J.-A. Dufresne, L.-N. Cornélius, Henri Labelle, Henri Labelle, fils, Dr J.-A. Mirault, J.-T. Lemire, C.-E. Trotter, M. Deschamps, A. Roy, C. Beaumier, F. Garceau, H. Wunhem, E.-P. Sise, A. J. Dugal, P. Dupuis, Paul Beausé, P. Gadois, H. Barcelo, C.-E. Trotter, L.-O. d'Argenceourt, Nap. Laforêt, représentant le Devoir, et un grand nombre d'autres.

M. Paquin réélu maire de Woonsocket

Woonsocket, R.-I., 9.—Aux élections de mardi, M. Hector Paquin a été réélu maire de Woonsocket par 1,007 voix de pluralité contre MM. Geaton et Friedrichs.

M. Edouard Belhumeur a été élu sénateur d'Etat et a défait le sénateur Wilfrid Mathieu. La majorité de M. Belhumeur est de 1924.

Les nouveaux échevins de Woonsocket sont: MM. Fred Fortin, Patrick Tynon, John J. Rynn, Jos. Ayotte et Ernest Dupré.

Pour que les villes canadiennes ouvrent plus largement leurs portes aux ouvriers anglais

Le gouvernement britannique négocie actuellement avec le gouvernement d'Ottawa — M. Snowden trouve qu'on néglige les colonies

LONDRES, 9, (S.P.C.).—Le gouvernement britannique négocie actuellement avec le gouvernement canadien afin que les portes de l'immigration soient ouvertes plus grandes aux personnes d'origine britannique qui désirent aller travailler dans les villes canadiennes, sans entraînement pour s'adonner aux travaux agricoles, a déclaré sir Arthur Steel-Maitland, ministre du travail, au cours d'un débat aujourd'hui à la Chambre des Communes anglaises, sur la question du chômage. Il a dit qu'il espérait que d'ici six mois, trois à quatre mille travailleurs de cette catégorie pourraient passer au Canada.

Le ministre du travail a aussi déclaré que durant la même période il espérait que cinq ou six mille autres mineurs, ayant un entraînement agricole, passeraient également au Canada pour s'y livrer à l'agriculture.

Au cours du même débat, M. Philip Snowden, travailleur, ancien chancelier de l'Echiquier, trouve qu'on s'arrête trop sur les possibilités de développements des dominions et qu'on néglige les ressources de colonies proprement dites. Il considère que pour ce qui est de l'immigration et surtout du commerce, il y a beaucoup plus de possibilités de développements avantageux dans les colonies.

En Bourse locale

Le marché se replace

Plusieurs valeurs reprennent presque leurs pertes d'hier — Les vedettes se reprennent plus difficilement — Nouveau sommet pour National Steel Car

Le marché paraît vouloir reprendre les pertes subies hier et les commandes d'achat ont afflué dans plusieurs compartiments ce matin. National Steel Car s'est particulièrement mis de l'avant en débutant à 70, un nouveau sommet, pour réagir ensuite quelque peu à la suite d'une prise de profits. Toutefois, elle n'a pas descendu de plus d'un point et marquait 69½ à midi, un gain net de 4½ sur hier. Canada Car a aussi avancé de 2½ à 61½ après avoir touché 62. L'aval a repris sa perte d'hier en faisant 4 points à 65, tandis que Enamel and Heating a avancé de 1½ à 34½ et Power Corporation 1½ à 79½.

Les anciennes actions Nickel ont débuté en avance de 1 point à 189 pour ensuite réagir à 187 et coter 187 3/4 à midi, un recul net de 1-4 sur hier. Les nouvelles actions ont été plus fermes et cotaient 32 3/4 à midi, une avance de 1-4 après avoir touché 33. Brazilian a varié entre 70 1/2 et 71 pour coter 70 5/8 au milieu de la séance.

Massey a été très actif et s'est avancé jusqu'à 58½ pour revenir à 58, une avance d'un point. B. C. Power "A" a débuté à 53 mais est revenu à 52. La classe "B" a été plus faible perdant 1/4 à 41¼ après avoir débuté à 42.

Les autres avances de l'avant-midi ont été Abitibi, 1/2 à 38½; Alcoa "A" 1/2 à 41¼; Dominion Bridge 1/2 à 92; Hamilton Bridge, 1/2 à 44½.

National Breweries a reculé de 2 points, à 143; Alberta Grain, Consolidated Smelting, Winnipeg Electric et Fraser, de 1 chacun, tandis que B. E. Steel, Cockshutt Plow et Canada Power ont reculé de quelques fractions. Shawinigan, Wabaso, Price et Montreal Power marquaient les mêmes prix qu'hier.

M. Houghton retourne à Londres

Washington, 9.—M. Houghton, défait comme candidat de New-York au Sénat, retournera à Londres comme ambassadeur.

Des journaux québécois mentionnaient comme fait extraordinaire qu'il y avait 60 causes enregistrées pour audition dans le mois de novembre. Il peut être intéressant de noter qu'à Montréal le juge Philippe Demers a, à lui seul, plus de 60 causes à entendre durant novembre.



M. Hoover chez lui

No 1 M. Hoover, président élu des Etats-Unis; (2) la maison de M. Hoover à Palo Alto, Californie; (3) M. et Mme Hoover et leurs enfants à leur maison de Washington.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques nationaux se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 1, 1231, DeMontigny est. Rapports du comité exécutif; rapports des délégués. Communications importantes. Tous les délégués sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Le local No 5 pour les tailleurs de cuir du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Le local No 6 pour le personnel féminin des ateliers de chaussures se réunit également ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques. Tous les membres sont instamment priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES BOULANGERS

Le syndicat catholique des boulangers tient demain soir, à la salle No 5, l'édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est, une très importante assemblée à laquelle tous les membres sont cordialement priés d'assister.

M. C. Bernier, agent d'affaires, donnera un rapport de grand intérêt sur la question du travail du dimanche maintenant entre les mains du procureur-général. Le comité syndical a eu une entrevue avec le procureur-général, sur laquelle il donnera aussi rapport.

Rapport également du comité du concert-boucan.

Tous les ouvriers boulangers syndiqués et aussi tous ceux qui n'ont pas encore donné leur adhésion sont instamment invités à cette réunion. Les activités qui comptent commencent à se faire sentir; ce n'est que le commencement. Tous les ouvriers boulangers sont appelés à coopérer, car la bataille qui commence est dans le plus grand de leurs intérêts. Qu'on vienne en foule.

CONFERENCE POUR LES PRESSIERS

Lundi prochain, le 12 novembre courant, assemblée régulière du syndicat catholique national des pressiers de travaux de ville, à la salle No 2, l'édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. M. A. Pleau, contremaître des presses à l'imprimerie Le Samedi, donnera une conférence très intéressante sur le métier. Le syndicat durant la période d'automne prend cette bonne habitude de faire donner devant ses membres des conférences techniques qui non seulement rendent plus intéressantes les assemblées mais aussi tendent à accroître les connaissances et partant la compétence des syndiqués.

Tous les membres des syndicats de l'imprimerie, à quelque métier qu'ils appartiennent sont cordialement invités à la réunion. On distribuera des rafraîchissements gratuits.

Il y aura ordre du jour la même chose. Rapport de M. C. Tremblay sur les activités syndicales de l'imprimerie; signature de contrats, augmentations de salaire obtenues.

Il y a 35 clubs d'aviation au Canada

Le capitaine W. S. Lighthall a dit aux membres du Lion Club hier qu'il y a actuellement au Canada 37 clubs d'aviation depuis un an que le gouvernement avait décidé de prêter son concours à ce genre de clubs pour le développement de l'aviation au Canada. L'orateur a fait un résumé de l'histoire de l'aviation au Canada et il a prédit que d'ici l'été prochain, 50 clubs d'aviation auraient été formés.

Le club de Montréal a ses cadres remplis depuis longtemps. Les membres paient 825 d'admission et 825 par année subséquemment. Pour chaque heure d'envolée avec un pilote ils doivent verser \$12. Il faut une moyenne de 8 heures d'envolée avec un pilote pour décrocher sa licence de pilote amateur. Avec 50 heures d'envolée seul, le pilote amateur peut obtenir sa licence de pilote commercial.

Le procès Chabot

Le procès de Joseph Chabot s'est continué hier après-midi, par le témoignage de la femme du nom d'Archambault.

L'ex-détective Gauthier et l'inspecteur Lemire racontent que Chabot a admis avoir étranglé la femme, puis l'avoir poignardée.

Un nommé Ernest Therrien avait reçu des confidences de Chabot quelques jours avant le meurtre et Chabot avait déclaré qu'il allait tuer quelqu'un.

Service spécial

MONTREAL-SHAWINIGAN-HUBERDEAU-LAC-REMI A L'OCCASION DU JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Le lundi, 12 novembre, le chemin de fer National du Canada fera circuler un train spécial de Montréal à Shawbridge, Huberdeau et Lac-Remi et retour, quittant Montréal (termini) à 9 h. de l'avant-midi, et arrivant à toutes les stations intermédiaires. Au retour, le train spécial quittera Lac-Remi à 4 heures de l'après-midi, arrivant à Montréal à 8.45 heures du soir, après arrêts à toutes les stations intermédiaires.

Pour autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou aux bureaux des billets en ville, 384, rue Saint-Jacques, MAIN 4731. (r.)

Démission du cabinet portugais

Lisbonne, Portugal, 9 — Tout le cabinet portugais a présenté sa démission au président Carmona qui l'a acceptée. M. Fretas, premier ministre démissionnaire, a accepté de former un nouveau cabinet.

Lord Birkenhead nommé directeur d'une grande compagnie

Londres, 9 — Lord Birkenhead a été nommé membre du bureau d'administration de l'Imperial Chemical Industries, Limited, merger dont le chef est lord Melchett.

Le salaire de lord Birkenhead sera de \$10,000 par année, plus la moitié d'un pour cent des profits.

Dîner d'auteurs au Cercle Universitaire

Plusieurs membres de la Société des auteurs canadiens ont dîné au Cercle Universitaire hier soir à l'occasion de la semaine du livre canadien.

M. le juge Edouard Fabre-Surver et M. Kennedy, présidents de la section française et de la section anglaise de la Société, présidaient.

Parmi les assistants, on remarquait: Mme Turgeon, de Québec, vice-présidente de la Société, M. Rascle, consul de France, Mlle Marie Lefranc, M. Robert Choquette, Mlle Hélène Charbonneau, Mme A. A. Bowman, M. Léo Cox, Mlle Lily Barry, Mlle Suzanne Paquette, Mlle Alice Lemieux.

Plusieurs poèmes ont été lus par leurs auteurs et quelques morceaux de chant donnés par Mlle Maryse Dietz et M. J. Nicolesco.

Mme Guild, de Boston, se convertit au catholicisme

Boston, 9. — Mme Curtis Guild, veuve d'un ancien gouverneur du Massachusetts, s'est convertie au catholicisme. C'est le cardinal O'Connell qui, après l'avoir instruite dans la religion catholique, lui a donné la première communion et l'a confirmée. Mme Guild a déclaré qu'une des raisons qui l'ont conduite à se convertir au catholicisme ce fut l'exemple de vie profondément catholique de la famille Smith.

Projet de services maritimes

Ottawa, 9. — M. James Malcolm, ministre du commerce, partira pour Vancouver la semaine prochaine pour étudier la possibilité de l'établissement d'un service de navires entre l'Ouest canadien et l'Australie. Il étudiera également l'opportunité d'accorder des subsides à un service de la côte ouest de l'Afrique du Sud.

On croit que le commerce avec tous ces pays pourrait être de beaucoup augmenté. Les marchands de bois de la Colombie-Anglaise sont d'opinion qu'ils pourraient prendre une plus grande part des affaires de l'Australie s'il y avait un service régulier d'établir par les navires du Canadian National. Actuellement les marchands de bois de l'Oregon, de la Californie et de Washington ont l'avantage sur ceux de la Colombie anglaise à cause du service de navires qu'ils ont et du tarif spécial dont ils bénéficient.

M. William Phillips dans le cabinet Hoover?

Ottawa, 9. — Une dépêche de Washington laissait entendre que M. William Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada, serait probablement nommé secrétaire d'Etat dans le cabinet Hoover. M. Phillips a qualifié cette nouvelle d'absurde.

Sourd-muet condamné au pénitencier

Un sourd-muet, Roland Benoit, a été condamné à trois ans de pénitencier pour trois cambriolages dans des magasins de la rue Ste-Catherine.

Il a déclaré au juge Cusson qu'il venait de purger une sentence de six mois et que personne ne voulait l'engager, ni l'héberger. En conséquence il lui a fallu voler pour vivre. Le juge l'a envoyé au pénitencier pour trois années afin qu'il puisse y apprendre un métier.

Le juge Monet a condamné James Summers et Johnny Watson, coureurs d'ivoire détrois Edward Barries, de Boston, de ses économies, à trois ans de pénitencier.

Pour la transmission des messages au C.N.R.

M. W. G. Barber, gérant général des Canadian National Telegraphs, annonce qu'un second système de courant porteur à dix ordres de fréquences est établi entre Montréal et Toronto et qu'il est maintenant en usage.

La mise en service de ce second système de courant porteur a beaucoup amélioré les facilités de télégraphie entre ces deux villes, déclare M. Barber, "mais une grande demande se fait encore sentir".

Déjà quatre des dix nouveaux ordres de fréquence ont été loués et les demandes sous main pour des locations sont nombreuses. Le résultat immédiat de l'installation de ce système est une grande économie dans l'exploitation.

M. Barber rapporte que lors de récentes aurores boréales le fil ordinaire de téléphone dans les Prairies a cessé de fonctionner, mais le fil du courant porteur, entre Winnipeg et Saskatoon, n'a donné aucun signe de discontinuité dans le transport des messages.

Feu Madame A. Miville-Deschênes

Mme veuve Achille Miville-Deschênes, née Victoria Marquis, est morte hier, à l'âge de 74 ans. Mme Miville-Deschênes appartenait à une des plus anciennes familles canadiennes-françaises de Kamouraska.

La défunte laisse huit enfants, Anne-Marie, Joseph, de Brent, Ontario; Mme Antoinette April, de Matane; Horace, Marie-Laure, P.-H., de Toronto; Mme Mélanie Bruneau, d'Ottawa; et Yvonne.

Les funérailles auront lieu aux Trois-Pistoles, lundi, le 12 novembre.

Nos sympathies à la famille.

Ecole de tourisme

Ce soir, à 8 heures, à l'Université, rue Saint-Denis, l'Ecole de Tourisme inaugurera la cinquième série de ses cours annuels.

M. L.-J. Perron, ministre de la voirie, présidera la cérémonie. M. Victor Doré, directeur général de la Corporation scolaire sera aussi présent.

Immédiatement après la cérémonie d'inauguration, M. Victor Morin donnera la première leçon de son cours qui porte sur l'histoire de Montréal sous le régime français.

Annexée à l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, l'Ecole de tourisme offre son engagement aux personnes qui veulent faire connaître notre pays, principalement aux touristes qui le visitent chaque année, en mettant en lumière la grandeur de son histoire, le charme de ses traditions, la beauté pittoresque de ses paysages, les bienfaits de ses institutions religieuses et charitables, ses ressources inépuisables et le développement de ses établissements industriels et commerciaux.

Les cours de cette Ecole s'imposent également à l'attention de tous les instituteurs et institutrices qui veulent rendre leurs leçons d'histoire, de géographie, etc., plus concrètes et conséquemment plus intéressantes.

PERSONNEL DIRIGEANT

Conseil d'honneur: Perron (l'hon. J.-L.), ministre de la voirie; (Morin), L.L.B., M.S.R.C., président de la Société historique de Montréal; Trépanier (Léon), président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; Desaulniers (J.-Victor), délégué de l'Association du tourisme de la province de Québec.

Conseil de direction: Morin (Victor), L.L.D., M.S.R.C., président; Maurault (abbé Olivier, p.s.s.); Montpetit (Edouard), L.L.D., diplômé de l'Ecole des Sciences politiques de Paris; Pelletier (Georges), L.L.L.; Bariteau (J.-Albert), N.P.; Du Cap (Wilfrid), secrétaire du Conseil et directeur de tourisme.

PERSONNEL ENSEIGNANT

Histoire de Montréal sous le régime français. — Morin (Victor). Histoire de Montréal sous le régime anglais. — Fautoux (Aegidius).

Géographie humaine de Montréal. — M. Raymond Tanghe.

Institutions religieuses et éducatives. — Maurault (abbé Olivier).

Voies de transport. — Montet (Edmond).

Ethnographie. — Hébert (Casimir).

Edifices publics et privés. — Beaupré-Champagne (Aristide).

Commerce et industrie. — Benoist (Emile).

Topographie. — Francoeur (Louis).

Arts domestiques canadiens. — Vaillancourt (Emile).

Systèmes administratifs. — Bariteau (Joseph-Albert).

Urbanisme. — Trépanier (Léon).

Itinéraires de touristes. — Du Cap (Wilfrid).

Organisations sportives. — E.-C. Saint-Père.

ORGANISATION

L'enseignement de l'Ecole se combine utilement avec les études que les élèves peuvent poursuivre à l'Ecole des Sciences sociales économiques et politiques ou ailleurs, les cours ayant lieu le soir et deux fois par semaine seulement.

La durée du cours est d'un an au bout duquel les élèves subissent un examen pour l'obtention du certificat de tourisme. Pour s'inscrire à l'examen il faut payer un léger honoraire.

Toutefois le public est admis gratuitement, mais seuls ceux qui sont régulièrement inscrits peuvent subir l'examen et obtenir le certificat.

Par ces cours l'Ecole de Tourisme fournit aux Montréalais l'occa-

sion de connaître leur ville. N.B. — Tous les renseignements au sujet de ces cours peuvent être obtenus en s'adressant au Secré-

riat de l'Université, 1265 St-Denis, ou en écrivant au Directeur de l'Ecole, Wilfrid Du Cap, 7459 De l'Épée, At. 3932.

Le fameux crayon "Stabilo"

Il peut fournir vingt-quatre nuances différentes inaltérables. Fabriqué par la célèbre maison allemande qui a depuis longtemps mis sur le marché le SWAN, ce crayon a une particularité unique: il peut être aiguisé aussi fin qu'un crayon de mine noir et dur. Cela permet d'obtenir une grande variété d'effets et des lignes en couleur aussi ténues qu'un cheveu. Il est aussi possible d'obtenir au moyen de ce crayon tous les avantages de l'aquarelle. Il suffit pour cela d'étendre les couleurs avec un pinceau humecté. Bref, ce crayon merveilleux se prête à une infinité d'adaptations comme l'indique la circulaire anglaise qui accompagne chaque étui. C'est le cadeau qui sera le mieux apprécié par tous ceux, jeunes ou vieux, amateurs comme professionnels, qui se livrent à l'art du dessin. C'est le prix de dessin idéal! Nous indiquons ci-dessous la liste des couleurs des crayons STABLO.

COULEURS DES CRAYONS "STABLO"

Rouge	Vert marin
Bleu	Orange
Vert feuille	Violet
Jaune	Bleu de Saxe
Brun	Bleu ultramarine
Noir	Vert pré
Lilas foncé	Jaune d'or
Carmin	Sépie
Gris	Emeraude
Cramoisi	Mauve
Bleu glace	Ocre rouge
Blanc	Ocre jaune

Ces crayons se vendent en étuis de douze au prix de \$1.25; en étuis de vingt-quatre (tous de couleurs différentes) au prix de \$2.25.

Servise de Librairie du DEVOIR

430, rue Notre-Dame est Montréal

Essayez le nouveau THÉ VERT du JAPON

Ce thé que l'on désigne comme étant de la "première récolte," provient de la feuille verte naturelle qui croît au Japon au printemps.

Les thés dits de la "première récolte" ont rarement été en vente au Canada. La saveur est merveilleuse et tout-à-fait délicieuse.

Si vous aimez le Thé Vert, Vous Devriez Essayer le

THÉ DU JAPON

"SALADA"

PREMIÈRE RÉCOLTE

Actuellement en vente

35¢ le paquet d'une demi-livre

Vendu aussi en paquets de 2 onces et d'une livre

SALADA TEA COMPANY OF CANADA LIMITED

BOULEVARD ST-LAURENT ET RUE LE ROYER, MONTREAL

Echantillon envoyé franco sur demande

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — disait Lafontaine

Notaire

Harbour 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur

Tél. Uptown 4295

Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E. Bachelier ès-arts et sciences appliquées. Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire. Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 SHERBROOKE OUEST

Professeur

259 rue ONTARIO EST

LeBlond de Brumath

Bachelier des Universités de France et de Montréal.

Officier d'Académie — Auteur

Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241)

CHANDELLES ET CIERGES LITURGIQUES IMPRIMES

100% — 66 2/3 — 60% — 51% — 33 1/3%

PURA CERA APIS

Approuvés et recommandés par la majorité des Archevêques et Evêques du Canada.

Un Certificat de garantie dans chaque carton.

F. BAILLARGEON Ltée

SAINT-CONSTANT LANCaster MONTREAL
Comté Laprairie, P.Q. 7336 32, est, Notre-Dame.

NEWYORK LIGNE HAVRE PLYMOUTH PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS. D'un qual couvert, à New-York, à un qual ouvert au Havre. Le train pour Paris attendant au qual. Traversées faites à lair, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine \$150.

New-York—Plymouth—Havre

ILE DE FRANCE 17 nov., 8 déc., 12 jan. 1929

PARIS 1er déc., 18 déc., 26 jan. 1929

Traversées faites à lair, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine \$150.

France, les:

3 janvier 1929, 7 février 1929, 14 mars 1929.

GENIN, TRUDEAU & CIE Ltée.

42, rue Notre-Dame ouest, Montréal — Tél. LAN. 5634 ou aux agents locaux.

La Page Féminine

Mon carnet

9 novembre 1928.

N'allons-nous être coquettes que dans nos sorties, nos réceptions, nos réunions mondaines, et adopter pour l'intérieur nos vieilles robes usées qui ne peuvent servir que pour "faire le ménage?"

Non. Il faut être coquette chez soi autant, sinon plus, qu'au dehors, et avoir une tenue pour chaque circonstance. A la maison, nous adopterons la robe simple et propre en cotonnade de couleurs gaies, à rayures si nous sommes d'une certaine taille, fleurie si nous sommes minces. Les lignes seront droites, la coupe sera plutôt ample pour ne gêner en rien nos mouvements.

Et les souliers? Userons-nous nos vieilles chaussures percées? Ayons plutôt un soulier d'intérieur dont la forme se rapproche un peu de la pantoufle; il sera en cuir verni ou en chevreau et à talons plats.

On ne perd rien à être élégante chez soi: "à femme plaisante, mari aimable".

Mignon

LE LAVAGE DES TISSUS DE SOIE

Toutes les étoffes de soie doivent être lavées; les procédés diffèrent très peu; la réussite dépend surtout de la manière de les appliquer.

Il y a, cependant, quelques petites variantes selon la nature de la soie, car, il existe, vous ne l'ignorez pas, plusieurs sortes de soie: la soie véritable ou naturelle, la soie végétale et la soie artificielle.

Non seulement, il faut les reconnaître, mais il est bon de les connaître.

LA SOIE VÉRITABLE OU NATURELLE

Les tissus de soie naturelle n'ont rien à craindre d'un lavage bien fait.

En général, s'ils ne sont pas apprêtés, ils ne se chiffonnent pas facilement, grâce à leur souplesse et demandent par conséquent moins de précautions dans le maniement. Si l'on chiffonne un peu, le repassage redressera sûrement, tandis que si la brosse use le fil très fin, il n'y aura pas de remède.

Pour soieries blanches ou de couleurs claires

Voici la façon d'opérer: Préparation du bain — Préparer une mousse de savon de la façon suivante:

Une poignée de savon en paillottes sur lesquelles on verse de l'eau bouillante et que l'on bat à l'aide d'un fouet, d'une cuillère, ou d'un bâton jusqu'à ce qu'on obtienne une mousse bien neigeuse.

Cette proportion convient à la quantité d'eau nécessaire pour faire tremper une blouse, une robe d'enfant, ou quelque pièce équivalente. Si l'on met plus d'eau, on met également plus de paillottes, cela va sans dire.

Bain — Quand la mousse est bien montée, si l'étoffe est belle, solide (dite soie lavable) on doit pouvoir la plonger dans la préparation assez chaude, et la laisser tremper

jusqu'au moment où la main peut supporter la température.

Si la pièce est très fine, très fragile, il faut refroidir et ajouter l'eau froide, tout en battant, avant de plonger l'objet qui devra cependant être plus que tiède et tremper au repos pendant quelques minutes (de 5 à 15 minutes au plus, suivant le degré de chaleur de l'eau).

De toutes façons, on doit continuer à battre un peu après l'immersion de l'objet, et le laisser reposer ensuite.

Lavage — Lorsque le temps du bain est écoulé, sortir la pièce et la remettre plusieurs fois de suite en la tenant, tantôt par un bout, tantôt par l'autre, la frotter en mettant la main à plat dessus et même si cela est nécessaire, entre les doigts ou les mains, sans trop d'ardeur et sans serrer, plonger et replonger encore, puis rincer, ne pas tordre, appuyer pour faire sortir l'eau.

Rincage — Rincer à l'eau froide plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau soit claire.

Séchage — Étendre à l'ombre ou à l'intérieur, dans un courant d'air ou non, peu importe. Si l'objet est grand et si cela est possible placer sur deux cordes assez éloignées pour que rien ne se touche.

Repassage — Repasser légèrement humide et uniformément humide, à l'envers.

La soierie semblera neuve, elle retrouvera l'éclat perdu sous la poussière et la malpropreté.

S'il s'agit de soieries de couleurs claires, mais fragiles et susceptibles de passer, on rendra la vigueur en ajoutant un peu de vinaigre aux eaux de lavage et de rincage.

Tussor et pongée

Ces soies se lavent si facilement qu'il n'est pas besoin de bains, ni de savons paillottes.

On les frotte légèrement au savon de Marseille dans de l'eau tiède; après un premier rincage à l'eau froide, on les trempe dans une eau de son très légère et passée. Cela leur redonne un peu d'apprêt; on les repasse humides à l'endroit ou à l'envers. Elles redeviennent brillantes et se tiennent comme dans leur neuf. (On peut tordre légèrement).

Pour soieries foncées

Si l'étoffe est souple le procédé est le même que pour les soieries claires menaçant de déteindre, avec cette différence que la proportion de vinaigre dans les eaux sera plus grande (un verre de vinaigre pour 10 pintes d'eau) et qu'on ne travaillera qu'à l'eau tiède et à l'eau froide.

Pour les soieries apprêtées. — Le même procédé réussit encore, si l'apprêt n'est pas trop fort, si l'étoffe n'est pas trop raide; mais il faut alors revenir aux ménagements, ne pas frotter, ne pas froisser dans les mains et surtout ne pas tordre.

Voici, cependant, un autre procédé, très préconisé pour toutes les

POUR LES JEUNES

Une dent perdue

La beauté passe, enfants! Il n'y faut pas tenir Plus que ne fit Louise.

Louise avait six ans, à force de grandir! Elle avait des yeux bleus et des lèvres cerise Et vingt perles dessous. Mais, la mue arrivant, Louise en perdit une, une dent de devant, Pauvre petite dent, si fine, si polie,

Juste la plus jolie!

Son père la garda pour s'en faire un bijou, La monter en épingle et la porter au cou, Et Louise riait, quand la mère à sa vue: "Ah! mon Dieu! tu viens donc de perdre une dent, là!" L'enfant dit simplement: "Je ne l'ai pas perdue, Papa l'a."

Certes, ce n'était pas le mot d'une coquette: Le voici tel qu'il est tombé dans mon bonnet. Et si je connaissais quelque gentil poète, Je le ferais monter en or... dans un sonnet.

Louis RATISBONNE

soies, mais surtout pour celles qui ne peuvent supporter aucun froissement; je ne le conseille d'ailleurs que pour celles-là.

Préparation: préparez le mélange suivant: savon blanc, 1-5 d'once; miel, 1-5 d'once; alcool, 1 once 2-3. Râper le savon, le mélanger au miel, battre jusqu'à ce que le tout soit dissous, passer à travers une toile et ajouter l'alcool.

Lavage: étendre la soie sur une planche, l'imbiber du liquide à l'envers et à l'envers à l'aide d'une éponge ou d'une brosse douce, employée comme un pinceau. Imbibez fragment par fragment, sans précipitation, jusqu'à ce que la pièce soit régulièrement imprégnée. Ensuite plonger et laisser tremper une heure et demie environ.

Au bout de ce temps, soulever l'étoffe par un bout et la retremper plusieurs fois sans frotter avec la main, ni tordre.

Séchage: Étendre sur deux cordes. Veiller à ce que rien ne se touche. Déplacer deux ou trois fois.

Repassage: Repasser humide à l'envers avec un fer à moitié chaud.

La soie végétale. — Produit d'une plante textile; si elle possède l'éclat de la soie naturelle (elle brille quelquefois plus... la soie végétale n'a ni la solidité, ni la souplesse qui rendent la première si facile à manier.

Cependant, elle supporte très bien le lavage et tout à fait dans les mêmes conditions que l'autre.

Seulement, il faut la traiter comme une personne délicate.

Précautions: la faire tremper à l'eau savonneuse tiède, ne pas la tordre, ou très peu avec les doigts, ne pas la froisser, ne pas la tordre.

La soie artificielle. — Entièrement fabriquée avec du collodion et de la sciure de bois, disent les uns, avec de l'écorce, disent les autres; peu importe. Ce qui est certain c'est que le fil ainsi obtenu ne peut être que dur, cassant, très fragile et que les étoffes qu'il donne sont brillantes, fermes dans leur neuf et perdent vite ces qualités.

Comment oser les laver?

Tout comme les autres, avec encore plus de précautions, voilà tout.

Préparer une mousse de savon tiède, y laisser tremper l'objet pendant dix minutes environ, le sortir et retremper plusieurs fois; le caresser avec la main ouverte, dans le même sens toujours; ne pas frotter, ne pas froisser surtout; ce serait briser les fils, il serait impossible de repasser; bien entendu ne tordre à aucun prix.

Rincer à l'eau tiède ou froide, puis étendre.

Repassage humide à l'envers comme les autres soieries.

L'eau de son passée, employée pour le lavage et le rincage remet à neuf et rend la fermeté à l'étoffe si l'on veut.

Retraite d'anciennes élèves

La retraite annuelle de l'Association des anciennes élèves des SS. NN. de Jésus et de Marie, aura lieu du 13 au 16 novembre, à la maison mère, 1410, boulevard Mont-Royal.

Le R. P. Talon, Bénédictin, sera le prédicateur.

Le premier exercice est fixé à 2 heures 30, mardi, et toutes les anciennes élèves sont très cordialement invitées.

BON À SAVOIR

COMMENT FAIRE LA LIMONADE CHAUDE ET LA CAMOMILLE

Limnade chaude. — Un rond de citron, deux morceaux de sucre par tasse. Verser dessus de l'eau bouillante, bien remuer, boire chaud. Excellent pour la digestion.

La camomille. — Pour faire de la bonne camomille il faut avoir ramassé soi-même les fleurs dans un jardin, à la campagne, et les avoir fait sécher. Il faut aussi se garder de mettre un trop grand nombre de fleurs; trois têtes suffisent pour quatre tasses. Autrement la camomille devient amère et perd toutes ses vertus. Une cuillerée à dessert de fleur d'orange, versée dans chaque tasse, lui donne un goût délicieux.

FAITS ET GLANES

A MALIN, MALIN ET DEMI!

Un Américain, de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au portemanteau avec l'inscription suivante:

"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. — Revendrais dans dix minutes."

La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une carte portant ces mots:

"Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 milles à l'heure. — Ne revendrais pas."

A TABLE

— Mon enfant, j'ai déjà dit de ne pas mettre les noyaux sur la nappe, mais de les rassembler dans un coin de ton assiette.

— Oui, maman, mais j'ai beau chercher, je ne trouve pas de coin.

Partie de cartes

La partie de cartes du 14 novembre 1928 au profit de l'Asile de la Providence est organisée par Mmes L. J. Tarte et Eug. Viau. Mmes Eug. Desmarais, Rodolphe Bédard, J. E. Racicot, O. Noël, A. Lamontagne, G. Moncelle, J. Laurence, H. Barsalou, N. Timmins, H. Lionnais, Doré, A. Ricard, L. A. Dubrûle, H. Chandler, R. D. Béliveau, T. Dubuc, J. L. Perron, Jos. Sawyer, B. J. Bourgeois, H. Schmidt, R. Lemire, J. T. Ostell, J. Duquette, U. Boileau, H. Gareau, H. Guerin, Mlle R. Ranger, H. Lamoureux, G. R. Talbot, Ph. Lamoureux, J. Husynian, Alf. Jeanotte, Mlle Dillon, Mmes J. Laurence, J. T. Veronneau, A. Couvrette, Z. Ethier assisteront à cette partie de cartes.

"L'ami Fritz"

AU GÉSÙ, LE 15 NOVEMBRE

Jeudi soir, le 15 novembre prochain, dans la salle académique du Gésù, "LES ANCIENS DU GÉSÙ" interpréteront une comédie en trois actes: "L'AMI FRITZ". "L'AMI FRITZ" mettra en scène dans les principaux rôles: MM. Hector Charland, Guy Carmel, L.-P. Hébert, L.-P. Mercure, Fernand Dufresne, Alfred Amireault, Maurice Lambert et autres.

Billets en vente au sous-sol de l'église du Gésù, rue Bleury, L'Ancestral 4433.

Chez les Sourdes-Muettes

Le second souper aux lumières au profit de l'Institution des Sourdes-Muettes aura lieu ce soir.

CHEZ EATON

Nos Magasins seront fermés lundi---
Jour d'Actions de Grâces

SAMEDI EST LE JOUR DES ENFANTS
CHEZ EATON



Manteaux de chinchilla pour bébés, doublés et entredoublés de finette. En rose, bleu ou blanc, avec boutons d'écaillé. Tailles pour 6 mois à 2 ans. Spécial du matin, samedi... 3.95



Robes de faille de laine, avec bouffante. Quatre modèles, tous avec col Peter Pan et manches longues. Garnitures de plus, nervures contrastantes et nids d'abeilles, en nuances de bois de rose, pêche, beige, sable, mais, rose, vert et bleu poudré. Tailles pour 2 à 6 ans. Spécial du matin, samedi... 4.95



Costumes Teddy Bear en laine broyée avec envers de coton, comprenant chandail fermé boutonnant au cou, culotte, mitaines, et tuque avec pompon. En fauve, vert, écarlate et bleu. Tailles pour 2 à 6 ans dans le lot. Spécial du matin, samedi... 2.95



Robes à culotte en jersey de laine. Quatre modèles, avec nids d'abeilles, motifs brodés à la main, plus creux. En vert, fauve, écarlate et bleu. Tailles pour 2 à 6 ans dans le lot. Spécial du matin, samedi... 3.95



Robes de bain en Beacon et coton, avec dessins de fantaisie, en bleu et blanc, bleu et fauve, fauve et mauve. Tailles pour 2 à 6 ans. Spécial du matin, samedi... 1.95



Culottes de laine Knit-to-Fit avec cordon à la taille. Nuançes de fauve, chameau, écarlate et blanc. Tailles pour 2 à 6 ans. Spécial du matin, samedi... 1.95

Robes et Manteaux pour Fillettes

Manteaux de chinchilla marine

Spécial du matin, samedi 12.50

Manteaux de Chinchilla

Spécial du matin, samedi 6.95



Joli modèle à dos droit, entièrement doublé de chaudière de flanelle rouge. Tailles pour 6 à 14 ans.

Robes de velours cordé de coton

Spécial du matin, samedi 2.95



Robes d'une pièce avec col et poche à bordures contrastantes. En rose ou bleu. Tailles pour 8 à 14 ans.



Robes de taffetas

Spécial du matin, samedi 5.95

Sept modèles, garnis de ruches, fronces et fleurs. Robes sans manches, en nuances de mauve, pêche, bleu poudré, vert et noir. Tailles pour 8 à 14 ans.

Au troisième chez EATON—Rue Université

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Feuilleton du "DEVOIR"

LEUR SECRET

par Angel FLORY

11 (Suite)

Béatrix connut la douceur de pouvoir se reposer complètement sur elle; entourée des soins les plus vigilants, elle vit sa maison bien tenue, ses domestiques surveillés, sa fille adultée, et jusqu'aux manies de son grand savant de mari, respectées.

Et sorte qu'elle se détachait un peu plus, chaque jour, des servitudes de la vie terrestre, elle ne vivait plus que d'une façon spirituelle, trouvant que Dieu la comblait en lui permettant de s'en aller dans cette atmosphère de paix et de sérénité.

Tout cela, n'était-ce pas presque un peu de bonheur?

L'heure du sacrifice ne devait pas tarder à sonner, cependant.

Depuis quelques jours la malade se sentait plus faible.

Chaque matin, le curé d'une paroisse de la ville toute proche, venait, dès la première heure, lui apporter le saint viatique.

Jean-Marie ignorait, ou tout au moins feignait d'ignorer la pieuse cérémonie.

Ce jour-là, Mme Flameng s'était entretenue longuement avec le ministre de Dieu.

A l'heure où d'habitude on la levait, sa femme de chambre la trouvait à défaut que, craignant un évènement, elle alla quérir le doc-

teur.

Il avait paru assez alarmé, et après une piqure remontrante, avait prescrit le repos.

Vers midi, comme la malade se sentait mieux, il la fit transporter sur la terrasse, et tout le jour elle avait senti le regard inquiet de son mari peser sur elle; un moment même, après avoir interrogé son poulx, il la supplia de lui dire ce qu'elle éprouvait bien exactement.

Mais rien de bien anormal, cher ami, répondit-elle en s'efforçant de paraître enjouée... J'étouffe à peine un peu plus qu'à l'habitude... Je me sens peut-être un peu plus lasse, et mon cœur me fait l'effet d'une montre détraquée qui bat tantôt trop vite... ou, au contraire, menace de s'arrêter... Je pense que c'est nerveux.

Le docteur hocha la tête sans répondre. Les paroles de sa femme ne lui apprenaient rien; l'examen du poulx l'avait déjà fixé.

Le calme revint toutefois, et, à la fin de la journée, Béatrix supplia son mari de la laisser quelques instants.

— Je vous en prie, demanda-t-elle, maintenant que la crise est

passée, ne demeure pas tout le temps, vous, l'homme le plus actif de la terre, auprès de votre pauvre femme malade. Allez faire avant le dîner une petite promenade avec Claude. Je parierais que, depuis ce matin, elle n'a pas eu d'autre compagnie que celle de nos braves paysans; la pauvre Mademoiselle cumule tant de fonctions depuis que je suis malade, qu'on ne peut trop lui demander de surveiller son élève... Evidemment, notre chère apprend en ce moment à goûter les charmes d'une vie simple... Mais il ne faut pourtant pas qu'elle s'aperçoive un jour qu'elle a été trop négligée par son papa et par sa maman... Causez un peu avec elle Jean-Marie, n'oubliez jamais qu'avant toute autre chose vous vous devez à votre fille... Même au milieu de vos travaux, de vos recherches, de tout ce qui vous absorbe dans l'ordinaire de la vie, pensez que la chère enfant n'a que vous...

Mme Flameng avait prononcé ces dernières paroles sur un ton qui révélait son angoisse; on aurait dit une recommandation suprême.

Son mari attachait sur elle un regard anxieux.

Elle reprit aussitôt: — Je dis bien! Elle n'a que vous... Vous conviendrez que moi... je ne compte plus... Et si demain... Elle n'acheva pas sa phrase qui n'était que trop significative.

Jean-Marie baissa avec émotion la main de sa femme.

Il sera fait selon vos desirs, ma chérie, dit-il, mais, je vous en conjure, chassez les idées noires.

Mes idées ne sont pas noires, mon ami, je vous l'affirme, répondit-elle en souriant faiblement.

— Alors, ne m'en donnez pas à moi, fit-il, en essayant de plaisanter; puisque vous le voulez, je vais aller faire un tour avec notre petite fermière... Il n'est pas dit, par exemple, que la proposition lui agréât tant que cela, et qu'elle se réjouisse de la compagnie de son vieux savant de père... J'imagine que nous ne serons pas longtemps absents... Faut-il vous envoyer Mademoiselle?

— Non! Non! protesta-t-elle vivement, j'aime mieux demeurer seule.

C'était un de ces soirs de septembre plein de miséricorde et d'es-

poir, où la beauté de la lumière qui s'éteint comme à regret nous laisse au cœur une sorte de mélancolie empreinte d'attendrissements.

La journée avait été d'une douceur exquise.

Abandonnée sur sa chaise longue, écartée de la fraîcheur du soir par la vieille maison amie qu'un blond soleil avait chauffée tout le jour, Béatrix regardait venir la nuit.

Les dernières magnificences de la forêt semblaient retenir sur leurs feuillages les couleurs des soleils pour longtemps disparus.

Les feuilles grillées par la réverbération des murs tout proches faisaient une jonchée éparse, et, au moindre souffle de la brise, d'autres feuilles se détachaient et venaient se poser sur leurs sœurs mortes avec un bruit si faible qu'on aurait dit les battements d'un cœur.

De la dépouille de nos bois

L'automne avait jonché la terre, Le rossignol était sans voix, Le bocage était sans mystère.

Pourquoi cette réminiscence poétique amena-t-elle un pâle sourire sur les lèvres décolorées de la malade?

Oui, l'automne, chanté par les

poètes des mourants, était bien là, presque encore visible, enveloppé dans le silence des sous-bois, où ne bruit plus qu'un cri d'oiseau triste.

Bientôt, ce serait le frisson frileux des premiers jours humides, l'odeur éthérée des dernières fleurs qui s'effeuillent, et les jours gris, si nostalgiques, après la magnifique explosion de l'été.

Bientôt, le soir plutôt venu, la première lampe allumée, le premier feu de bois dans l'âtre déshabitué, et l'air senteur de la fumée, si évocatrice de souvenirs lointains.

— Automne redoutable à ceux qu'un lien trop faible rattache encore à la terre, est-ce donc toi qui me raviras aux miens? pensait Béatrix, tristement résignée.

Mais aussitôt elle ajouta: — Seigneur, que votre volonté s'accomplisse; je suis prête à vous suivre.

Déjà elle entendait le bruit confus des voix lui annonçant le retour des promeneurs, et elle s'attendait à reconnaître celle de sa fille, si joliment claire et bien timbrée.

Dès que l'enfant l'aperçut, elle courut se jeter impétueusement dans ses bras.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 439, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis.

Les amateurs qui se sont rendus au Forum hier soir ont été témoins de deux belles parties d'exhibition et de plus ils se sont montrés fort intéressés par la collecte faite par les membres du club Kivani.

A rapporté \$2,973 et cette somme servira à l'achat d'une automobile pour le transport des enfants infirmes.

Les fervents du hockey ont fort goûté les exhibitions données par les joueurs du Montréal, qui s'étaient divisés en deux camps, et par la Victoria et une équipe d'étoiles recrutée parmi les joueurs du groupe senior de la Q. A. H. A. car à voir ces joueurs à l'œuvre on aurait pu se croire à une véritable partie de ligne et inutile de dire que les spectateurs n'ont pas manqué leurs applaudissements à chaque fois qu'une belle course était faite, qu'un lancer était fait avec précision ou qu'un dur coup était arrêté.

Le public montréalais a pu voir les Marons à l'œuvre et il a pu juger de la force des protégés d'Adolphe Gerard. Nous ne voulons pas nous prononcer de maintenant sur les chances du Montréal avant d'avoir vu les autres clubs à l'œuvre mais cependant nous croyons être en mesure d'affirmer que les protégés du président Strachan seront parmi ceux qui participeront aux tournois de la fin de la saison et nous ne serions aucunement surpris de voir notre club anglais remporter la palme dans la Ligue de Hockey Nationale.

Tous les réguliers de l'an dernier paraissent être en forme superbe et ce qui fait la force du Montréal c'est que les substituts se montrent de taille à remplacer les réguliers sans affaiblir l'équipe.

Le grand Benedict a démontré hier soir qu'il savait encore bien défendre ses buts tandis que Dutton, Siebert et Munro sont fort solides sur la défense et qu'ils sont bien servis par Hicks, une nouvelle recrue. Hooley Smith et Bill Phillips ont excellé au centre mais l'ancien porte-couleurs des Sénateurs a brillé d'une façon spéciale dans la partie d'hier et c'est lui qui a compté le point décisif, donnant la victoire aux Blancs par un résultat de 2 à 1.

Les avants Stewart, Ward, Lamb et Oatman sont très rapides et s'ils ont manqué quelques passes hier soir c'est qu'ils manquent encore d'entraînement mais avec quelques jours de pratiques ils seront en mesure de donner beaucoup de fil à retordre aux défenses des clubs adversaires. Dans la partie entre les amateurs le point de mire fut sans contredit Dave Trotter qui faisait partie des Champions du monde l'an dernier et l'étoile des jeux olympiques a prouvé qu'il possédait l'effort nécessaire pour figurer avec avantage chez les professionnels et nous ne serions nullement surpris de le voir passer au rang des "pros" avant la fin de la saison et naturellement s'il abandonne l'amateurisme ce sera sur le Montréal qu'il jettera son choix. Trotter est rapide patineur et il manie le bâton d'une façon merveilleuse. Ses passes sont faites avec précision et il est toujours en position de recevoir la rondelle d'un co-équipier. Les spectateurs lui ont fait une chaleureuse ovation hier soir lorsqu'il a fait son apparition sur la glace.

Les organisateurs de la soirée d'hier méritent des félicitations pour la façon dont ils ont fait les choses et les joueurs qui ont pris part aux joutes d'exhibitions ont droit à des éloges pour leur bel esprit sportif.

King Clancy est blessé

Ottawa, 9. — Un autre joueur du club Ottawa a été blessé au cours de la pratique qui a eu lieu hier soir, à l'Auditorium, mais les blessures ne sont pas sérieuses et l'équipe sera au complet lors de l'ouverture de la saison jeudi soir prochain, alors que les Sénateurs recevront la visite des Américains de New-York. Frank King Clancy, joueur de défense des Sénateurs, et Milton Halliday, substitut joueur de centre, ont été forcés d'abandonner la pratique d'hier soir. Le premier fut atteint dans l'aine par la rondelle tirée par Alex Smith et l'on dut le transporter hors de la glace tandis que Halliday fut une chute au cours d'une descente avec la rondelle et frappa les patins de Georges Boucher. L'on dut lui faire trois points de suture.

Hec Kilrea se remet rapidement de son pied malade et l'on croit qu'il sera présent à la pratique de lundi prochain.

Darragh et Milks signent

Pittsburg, 9. — Hib Milks et Harold Darragh, deux étoiles du club Pittsburg, ont accepté les conditions de Benny Leonard, hier soir, et ont signé leurs contrats avec les Pirates.

Roy Worters a rencontré le nouveau propriétaire du club mais n'a pu en arriver à une entente et il a déclaré qu'il se rendra aujourd'hui à Toronto, où il demeure.

La direction du club a annoncé que Joe Miller ou Verne Forbes seront ici dans quelques jours et que la place de Worters sera prise par l'un des deux joueurs précités.

Les Pirates font l'ouverture de la saison jeudi soir prochain alors qu'ils auront les Bruins pour adversaires.

Le Canadien est victorieux

Providence, 9. — Le club Canadien, de la ligue de hockey Nationale, a défait le club local hier soir par un résultat de 6 à 2 dans une partie d'exhibition.

Les joueurs du Bleu-Blanc-Rouge ont créé une excellente impression.

Les Blancs ont triomphé des Rouges

Les Blancs du Montréal ont vaincu les Rouges des Marons hier soir, au Forum, dans la joute d'exhibition donnée au bénéfice des enfants infirmes et cette partie, quoique étant simplement une pratique des protégés de M. James Strachan, n'a pas manqué d'intérêt et les joueurs ont démontré qu'ils étaient pratiquement prêts à se lancer dans la lutte pour le championnat de la Ligue de Hockey Nationale. Les Blancs ont triomphé de leurs rivaux par un résultat de 2 à 1.

Au cours de cette exhibition Hooley Smith s'est fait coller une amende de \$5.00 par l'arbitre Jean-Louis Dussault, qui faisait ses débuts comme arbitre chez les professionnels. Cette punition fut infligée au centre du Montréal parce que celui-ci s'est montré trop anxieux de s'emparer de la rondelle à chaque fois qu'elle était mise au jeu et comme l'arbitre avait déjà averti deux fois il n'hésita pas un seul instant à lui imposer l'amende de cinq dollars à sa troisième offense.

Les professionnels après avoir intéressé les onze mille personnes présentes ont fait place aux amateurs et la Victoria a vaincu les "all-stars" de la Q. A. H. A. par un résultat de 1 à 0.

Au cours de cette rencontre l'arbitre Dussault a refusé de reconnaître un point qui venait d'être accordé aux Vics par le juge des buts Charles Porteous. L'arbitre prétendit que la rondelle avait tout simplement frappé le poteau des filets mais qu'elle n'avait aucunement pénétré dans les buts.

Au cours de la soirée une collecte fut faite et les spectateurs se montrèrent fort généreux.

Alignement des équipes:

Blancs	Rouges
Walsh	Benedict
Munro	Dutton
Hicks	Siebert
Smith	Phillips
Stewart	Lamb
Ward	Oatman
McBride	

SOMMAIRE

Première période

1-Rouges: Phillips	5.10
2-Blancs: Munro	4.40
3-Blancs: Smith	2.50

Deuxième période

Arbitres: Redners Mackenzie et Jean-Louis Dussault.

Deuxième partie

Victoria	All-Stars
Taylor	Archambault
Carlin	McMahon
Shearer	Godin
Slater	Page
Trotter	Burt
Thomson	Kilby
Seale	Robertson
K. Grant	subst
H. Grant	subst
G. Mantha	subst

SOMMAIRE

Première période

Pas de point

Deuxième période

1-Victoria: G. Mantha 7.10

Arbitres: J.-L. Dussault et R. Mackenzie.

Les quilles chez Dupuis Frères

A la fin de la septième rencontre des équipes de "QUILLES" des employés de la maison DUPUIS FRÈRES, Limitée. Les joueurs avaient conservé les moyennes suivantes:

PETITES QUILLES		
R. Lauzon	P.J.	moy.
O. Trudel	18	124
L. Goyette	3	112
E. Gingras	21	111
J. A. Crête	21	110
L. A. Jannard	18	105.5
H. Choquette	21	107.5
F. Doyette	15	105
L. Bélanger	15	104
C. Dubois	18	103
L. Coulombe	18	103
L. H. Gagnon	12	102
A. Marisneau	21	101
A. Bourassa	6	99
J. A. Beaudou	12	98.5
J. B. Sénécal	14	97
A. Pauré	6	96.5
T. Rivet	21	95
J. Trouillard	21	95
J. Morin	9	94.5
A. Comtois	21	94.5
S. T. Grenier	21	93.5
L. de Montigny	17	93
W. Ouimet	18	92
C. Paradis	15	90
R. Bonneau	6	88
S. B. Latraverse	9	87
A. Caron	15	86
J. David	15	85
J. O. Giroux	6	85
A. Glauque	12	85
T. H. Pepin	12	80
J. K. Bernabé	12	79.5
M. Lebeau	9	75

GROSSES QUILLES

A. Bourassa	P.J.	moy.
J. M. Gendron	21	162
A. Dextraze	18	158
L. Rochette	21	150
W. Roy	19	148.5
E. Rousseau	21	145
J. Goyette	6	144.5
R. Trudel	18	140.5
O. Grisé	15	140
L. G. Therrien	21	140
H. L. Bernard	21	138.5
J. Lamoureux	15	128
R. Marcotte	15	127.5
A. R. Plourde	18	126
J. H. Fréchette	21	119.5

POSITION DES EQUIPES

(Petites quilles)		
Noms	Points	
Vaiselle	14	
Comptoir Postal	14	
Papeterie	13	
Mercerie	11	

LES COURSES DE LATONIA

Latonia, 9. — Les courses disputées hier après-midi à la piste locale ont donné les résultats suivants:

Première course, 6 furlongs. — 1. Master Walter, 101, \$13.74, 5.91, 4.68. 2. Pendleton, 103, \$18.80, 10.80. 3. Mack's Baby, 101, \$3.90, 1.84. 4. Red Grange, Queen Royal, Cruelty, Dentess, Lady le Comte, Perfect Model, Adam's Apple et Lady Basil ont aussi couru.

Deuxième course, 1 mille. — 1. Deep River, 105, \$13.52, 6.68, 5.36. 2. Big Sandy, 105, \$4.60, 3.78. 3. Jimma Lee, 102, \$15.80. Rirebin, Galopin, Star, Black Dancer, Bid For, Light Hampson, Low Shoes, Margaret Adams et Le Flore ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille 1-16. — 1. Smacker 106, \$10.94, 5.75, 5.58. 2. Fretwell, 113, \$16.80, 12.28. 3. Rose Mist, 107, \$48.74. Louisville Lou, Guapa, Torch Boy, Atol, Revolver, Russell Gardner, Natrolight et Otto ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs. — 1. Mary McCall 109, \$4.88, 3.22 et 2.92. 2. Sweep Maid, 106, \$7.66, 5.42. 3. Sorrento, 106, \$5.00. Confidential, Panini, Georgia Herget, Jim McMahon, Grandma G. My Way, When in Rome, Linda, Archer et Success ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs. — 1. Retort 110, \$6.46, 4.92, 3.12. 2. Virado 100, \$13.38, 4.50. 3. Mino, 116, \$2.38. Dark Phantom, Buddy Basil, Referendum et Montes Joy, ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 1-16. — 1. William Penn, 105, \$4.46, 4.28, 3.56. 2. Spotlight, 107, \$10.08, 86.84. 3. The Southerner, 107, \$4.30. Noble Wrack, Banter, Marhi, Queen Clara, Huntsman, Friar Mint et Bourbon ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 1-8. — 1. Royal Omar, 112, \$7.08, 3.84, \$3.26. 2. Jim Banola, 102, \$18.36, 86.06. 3. Drone 107, \$3.04. Romany, Queer, Babe K., Grand King, Brownie Smile, Dorothy Diebold et Hold Fast ont aussi couru.

Des offres à Hector Lépine

Shawinigan Falls, 9. — L'équipe qui représentera notre ville dans la nouvelle ligue indépendante, au hockey, sera de première force, car les directeurs locaux entendent bien ne rien négliger pour s'assurer les services de bons hommes. On veut aussi obtenir un bon nombre comme entraîneur-entraîneur et actuellement on est en pourparlers avec Hector Lépine, le frère de Pili Lépine, du Canadien, et l'on espère qu'il acceptera la position. Hector Lépine remplit la charge d'arbitre dans la N. H. L., mais il préférerait avoir la direction d'un bon club s'il peut en venir à une entente, et dans la nouvelle ligue, il pourrait faire valoir ses qualités. Il pourra sa réponse aujourd'hui, probablement.

Plusieurs changements ont été faits à la direction du club. M. Jas. Whyte, qui était président du club Shawinigan, l'an dernier, ne peut continuer son emploi, et il a donné sa démission. On a donc procédé à l'élection d'un nouveau bureau de direction, et voici quels furent les élus:

Président honoraire: Son Honneur le maire J.-H. Nap. Desaulniers; vice-présidents honoraires: MM. H. Dessaulles, R. A. Witherspoon, Lucien Bourassa, V. Elsen, C. R. Reid, M. Neilson, E. H. Acton, Albert Giguère, J. Chevalier, H. C. Neeld, H. S. Reid, et W. G. Dauncey.

Président actif: M. le Dr Marc Trudel; vice-président: M. C. N. Crutchfield; secrétaire: M. J. R. Gélinas; trésorier: M. Jos. Bélique; directeurs: MM. le Dr J. R. Hébert, Geo. Pellerin, J. Munn et W. A. Higgins.

Un comité de souscription, qui devra se mettre à l'œuvre immédiatement et terminer son travail pour le 15 novembre au plus tard, fut ensuite formé comme suit: MM. le Dr Marc Trudel, C. N. Crutchfield, John Bourgeois, Jas. Whyte, J. R. Gélinas, J. P. Walsh, E. F. Daemen, J. Hay, J. Giguère, Saul Lambert, Eug. Chretien et R. Tremblay.

Les équipes aux prises

C'est demain après-midi qu'a lieu la grande partie de rugby entre les clubs McGill et Varsity, au Stade McGill, et comme le directeur athlétique, le major Forbes, désire éviter tout l'engorgement possible il nous prie de demander aux amateurs qui se rendront à la partie par automobile, de monter la rue Université, de tourner vers l'Ouest, sur l'avenue des Pins et de laisser leurs chars sur cette rue.

Tous les billets réservés ont été vendus pour cette importante rencontre et tout ce que le public peut se procurer à l'heure actuelle ce sont des billets qui permettront aux amateurs de se tenir debout.

Les deux équipes ont eu leur dernier exercice hier après-midi et dans les deux camps la confiance est grande. Voici quelle sera la composition des deux clubs:

VARSITY		
Harrison	ailé volante	McGILL
Snyder	ailé	Lovering
Traynor	ailé	Treman
McFayden	ailé	Donerty
Smith	ailé	Smith
Hallam	ailé	Brown
Keith	ailé	Swabey
Morgan	ailé	Littlefield
White	ailé	S. Church
Little	ailé	McTeer
Bean	ailé	H. Church
Gooderham	ailé	Young
Cartwright	ailé	Urquhart
Bell	ailé	Munroe
Darling	ailé	Kritzwiler
Davey	ailé	Sperber
Baillie	ailé	Halpenny
Sinclair	ailé	Consiglio
Kelly	ailé	Talpis
Long	ailé	Jaquays
Solandi	ailé	Granger
Arbitre: Joe O'Brien		Juge du jeu, capt. Panet.

LA REUNION DE PIMLICO

Pimlico, 9. — Voici les résultats obtenus hier après-midi à la réunion de Pimlico:

Première course, 1 mille, 70 verges. — 1. Tom Kanty, 108, \$15, 6.10, 5.80. 2. Lemonade 108, 12.10, 6.10. 3. Flapper Fanny, 110, \$30.10. Humdinger, Lehardeau, Blade, Blazing Cinch, Gold Dust, Whitalek, Prude II, Jake Jacoby, Rhapsody Ann ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1. Air Chief, \$4.80, 3.20, 3.10. 2. Junius, 112, \$23.20, 10.40. 3. Snelboe, 115, \$6.70. Fantast, Sauce, Pinafore, Rapidity, Colonels Daugherty, Yaller, Gal, Roumis, Jack Crain, Sandy San ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs. — 1. Sun Shadow 115, McAtee, \$6.20, \$4.10, \$4.60. 2. Rubicon, 115, Fields \$7.60, 5.40. 3. Searcher, 115, Workman, \$23.20. Lady Fair, Annapolis, Sun Broom, Mud, Brushabout, Rancora, Mavor Walker, Golden Arrow, Tube Rose ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille 1/2. — 1. Fair Man, 119, \$4.40, 2.90, 2.50. 2. Gadalong, 117, \$4.80, 3.40. 3. Tazewell, 114, \$3.00. Hoity Toity, Hilika et Euphrates ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs. — 1. Extreme 130, \$2.60, 2.20. 2. Voltear 111, \$3.00. 3. Hildreth, 127. Princess Tina a aussi couru.

Sixième course, 1 mille 3-16. — 1. Le Bey, 112, \$4.80, 2.40, 2.10. 2. Hot Toddy, 112, 2.30, 2.20. 3. Chancellor, 108, 2.50. Eider, Pygmalion ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 1/2. — 1. Rockslide 122, \$15.30, 5.40, 5.30. 2. Flair Class, 112, \$3.50, 3.60. 3. Friars Hope, 114, 5.20. 'Bigot, Ring On, Irvington, ont aussi couru.

La ligue du Revenu national

Bren			
Descary	82	73	99
Gendreau	111	58	115
Ross	90	109	91
Girard	84	88	77
Dagenais	118	153	128
Totaux	485	481	510

Marron			
Myette	90	95	96
Brisebois	95	93	98
Duval	88	61	67
Boulerville	100	122	121
Gauthier	162	139	121
Totaux	535	510	503

Les Marrons gagnent 2 parties.

Vert			
Bélanger	93	138	103
Boiger	75	84	69
Deschambault	102	97	89
Cato	92	110	88
Carpentier	81	58	87
Totaux	373	487	426

Devant le Young Men's Canadian Club

Le vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada, a été l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie du Young Men's Canadian Club, hier midi, à l'hôtel Queen's.

Son Excellence a rappelé le bill de l'Union sud-africaine, pour lequel il avait voté et qu'il considérait comme l'application d'un des plus grands principes administratifs britanniques, d'accorder liberté entière et égalité à tous les peuples de l'Empire.

Il a parlé ensuite de l'Inde dont il a fait un court historique, et qui s'achemine vers l'heure où elle pourra bénéficier du gouvernement responsable. "Je crois qu'il est vrai de dire que dans tous ces pays à l'exception de l'Inde, les peuples sont parfaitement libres dans leur administration intérieure. Ils sont des associés dans l'Empire britannique, liés entre eux par un seul lien, et un lien uniquement, la loyauté à notre souverain, le Roi George."

Le gouverneur général voit dans la liberté des institutions britanniques la raison de la solidarité impériale qui s'est manifestée durant la guerre. "Maintenant, je vais vous montrer ce que je crois que sera l'avenir de l'Empire britannique. Nous voulons construire les parties extérieures de l'Empire jusqu'à ce que cette association des nations soit si puissante que par son influence et son exemple, elle assure la paix dans toutes les nations du monde." Le Canada est maintenant une nation internationale; il occupe une position à la Ligue des Nations, qui, quoi que chacun de nous puisse en penser, est une grande institution qui travaille pour la paix.

Pour obtenir des autographes

Samedi après-midi, le 10, à la Librairie d'Action canadienne-française, 1735, rue Saint-Denis, à l'occasion de l'exposition du livre canadien, quelques auteurs: MM. Harry Bernard, Hermas Bastien, Raymond Tanghe, se tiendront à la disposition du public de 3 à 5 heures pour autographier leurs volumes. A remarquer que c'est le dernier jour où les lecteurs et les bibliophiles peuvent bénéficier de l'exposition très riche et variée de la Librairie d'Action canadienne-française.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
Marron	12	6
Rose	11	7
Vert	11	7
Brun	10	8
Rouge	8	10
Violet	7	11
Bleu	7	11
Jaune	6	12
Totaux	415	349

Les Violets gagnent 2 parties.

LA REUNION DE PIMLICO

Pimlico, 9. — Voici les résultats obtenus hier après-midi à la réunion de Pimlico:

Première course, 1 mille, 70 verges. — 1. Tom Kanty, 108, \$15, 6.10, 5.80. 2. Lemonade 108, 12.10, 6.10. 3. Flapper Fanny, 110, \$30.10. Humdinger, Lehardeau, Blade, Blazing Cinch, Gold Dust, Whitalek, Prude II, Jake Jacoby, Rhapsody Ann ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1. Air Chief, \$4.80, 3.20, 3.10. 2. Junius, 112, \$23.20, 10.40. 3. Snelboe, 115, \$6.70. Fantast, Sauce, Pinafore, Rapidity, Colonels Daugherty, Yaller, Gal, Roumis, Jack Crain, Sandy San ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs. — 1. Sun Shadow 115, McAtee, \$6.20, \$4.10, \$4.60. 2. Rubicon, 115, Fields \$7.60, 5.40. 3. Searcher, 115, Workman, \$23.20. Lady Fair, Annapolis, Sun Broom, Mud, Brushabout, Rancora, Mavor Walker, Golden Arrow, Tube Rose ont aussi couru.

Il est ordonné au défendeur Krutche de comparaître dans le mois de Montréal, 8 novembre 1928.

T. DEPA
Député-protecteur

Cours de législation financière

Me René Farihaud donnera mardi prochain la leçon inaugurale d'un cours de législation financière de la faculté de droit de l'Université de Montréal, fondation L.-J. Forget. On sait que ce cours ne se donne que tous les trois ans.

Il est ordonné au défendeur Krutche de comparaître dans le mois de Montréal, 8 novembre 1928.

T. DEPA
Député-protecteur

Cours de législation financière

Me René Farihaud donnera mardi prochain la leçon inaugurale d'un cours de législation financière de la faculté de droit de l'Université de Montréal, fondation L.-J. Forget. On sait que ce cours ne se donne que tous les trois ans.